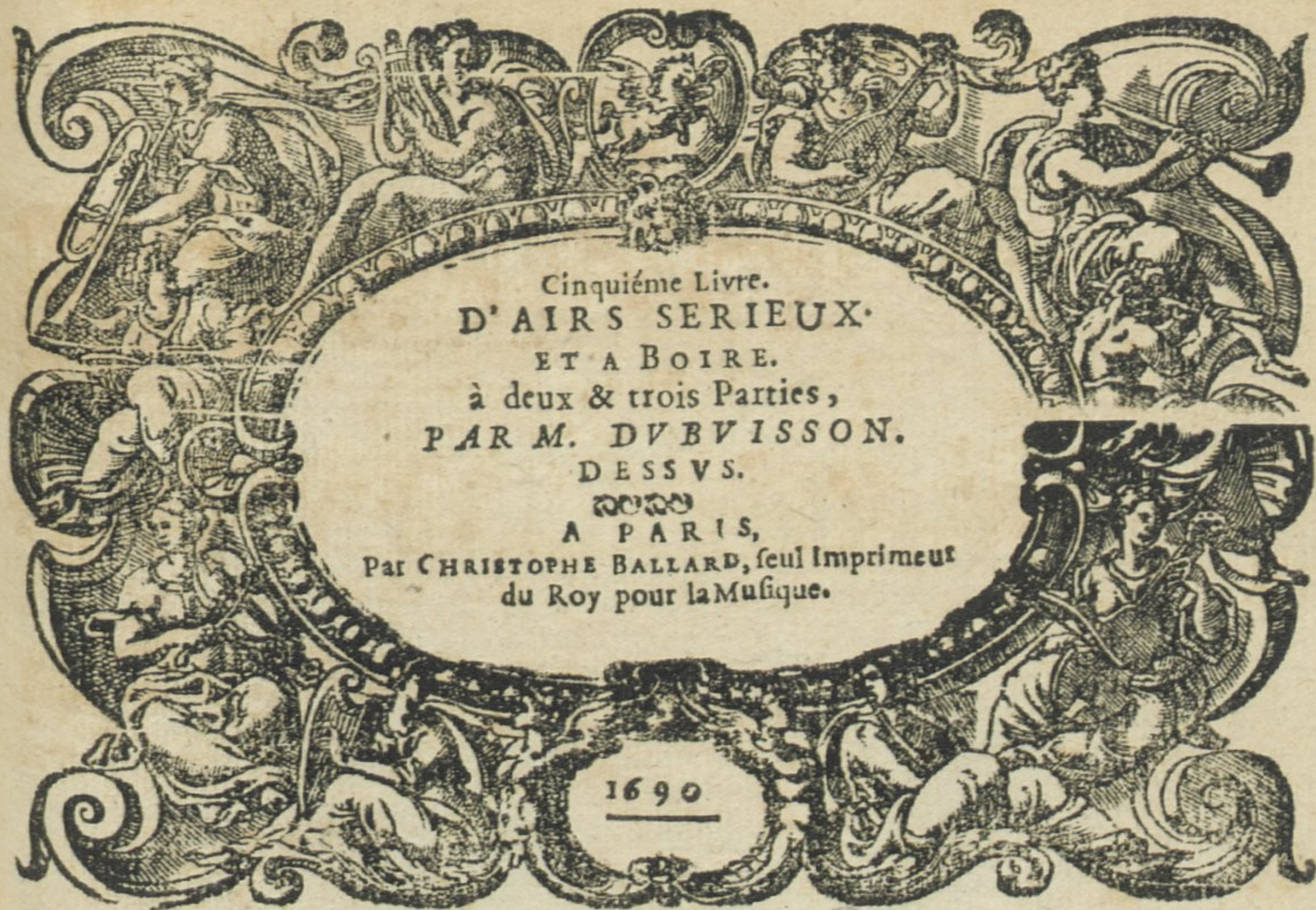




Cinquième Livre.  
D'AIRS SERIEUX.  
ET A BOIRE.  
à deux & trois Parties,  
PAR M. DUBVISON.  
DESSVS.

ROOON  
A PARIS,  
Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur  
du Roy pour la Musique.

1690

Rés. Vm 7. 249 (5)



THE NATIONAL BUREAU OF INVESTIGATION  
WASHINGTON, D. C. 20535  
JAN 12 1960  
DEPT. OF JUSTICE  
F. B. I.  
JAN 12 1960  
JAN 12 1960  
JAN 12 1960

1690





# AIRS DE DUBUISSON.

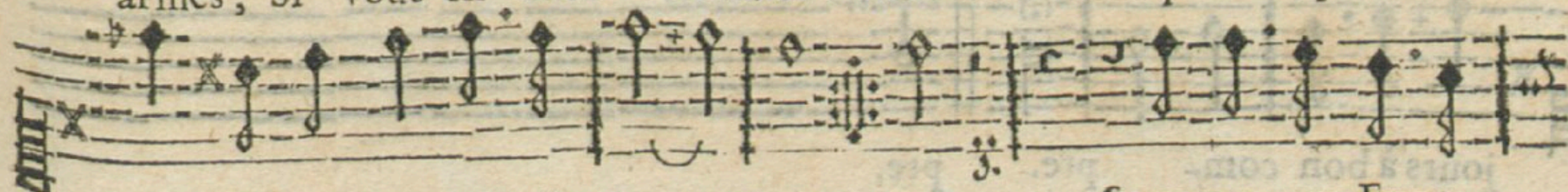
A T R O I S.



Oute l'Europe est sous les armes , l'Europe est sous les



armes , Si vous en estes estonnez ? Mes chers Amis prenez , prenez Du



vin pour bannir vos allar-

mes : mes :

Songeons aux Enne-

A ij





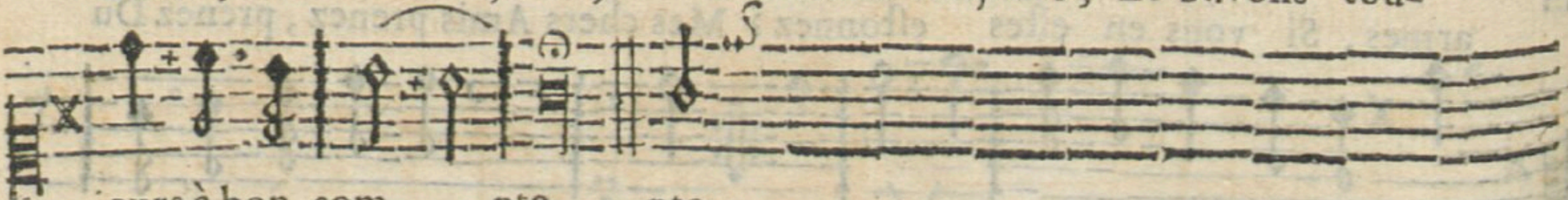
mis, Songeons aux Ennemis d'un air indif- ferent, Pour leur défaite &



pour leur hon- te, Laissons faire à Louis le Grand, à Louis le



Grand, Et buvons toujourns, Et buvons toujourns, Et buvons tou-



jours à bon com- pte. pte.

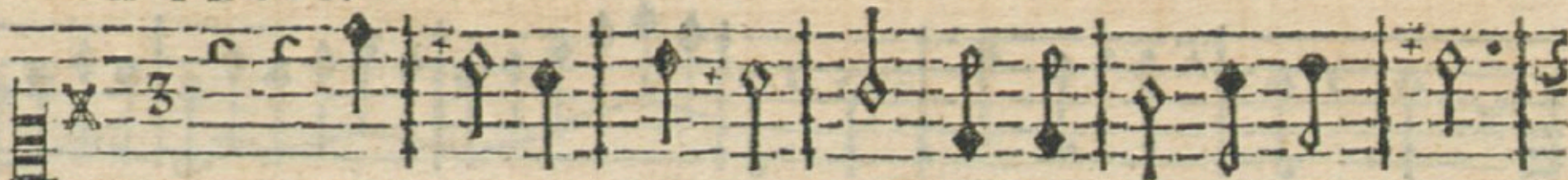


# M O D E S S U S.

5



A T R O I S.



Ergeres n'aymons rien, ou foyons plus severes,



res, Tous les Bergers font des fripons Plus attachez à leurs moutons Que fi-



delles à leurs Ber-ge- res: res: Qui moy? j'escousterois tous les



diseurs de rien, Je me verrois au Prin- temps de mon a-

A iij







# DESUS

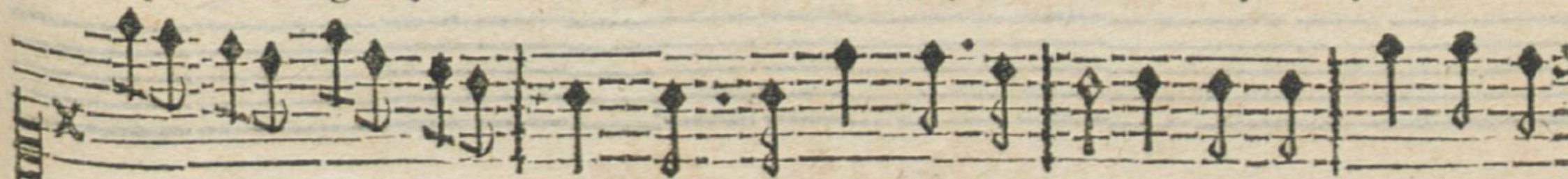
A TROIS.



Genty, joly verre, O! joly, genty verre, Jo-



ly verre, genty, Genty verre, joly: ly: Quel



plai- fir re- çoit- on ? quand la bouche on deffere Sur ton bord qui di-



sti- le un nectar cramoisy. O! genty, joly verre, O!

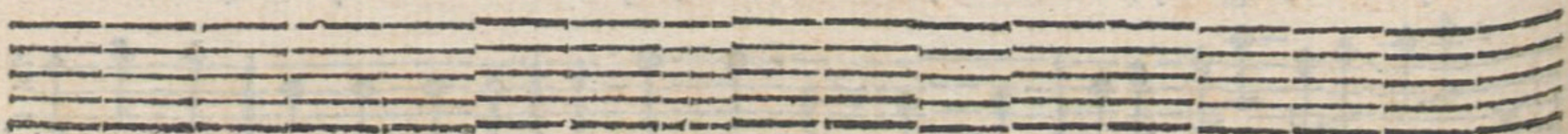
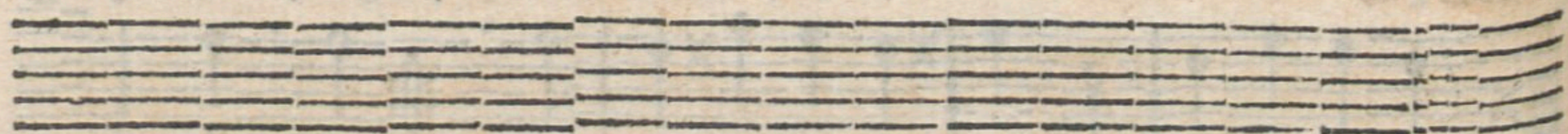
A iij



# DUBUISSON.



genty, joly verre, Joly verre genty, genty ver- re joly. ly.





# D E S S U S.

9



RECIT.



N fin, l'Hyver cette

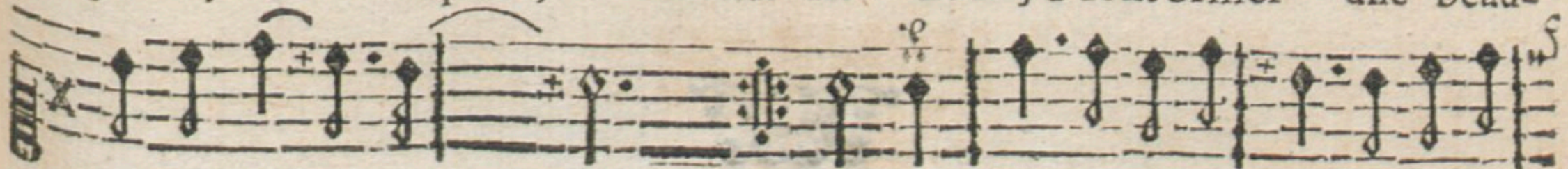


fai-son cruelle,

Loin de nos champs a porté ses ri-



guez, Les doux Zephirs, la verdure & les fleurs, Y font briller une beau-



té nouvel- le;

le; Mais quand je ne voy pas l'objet de







# DES S U S.

11

RÉCIT.



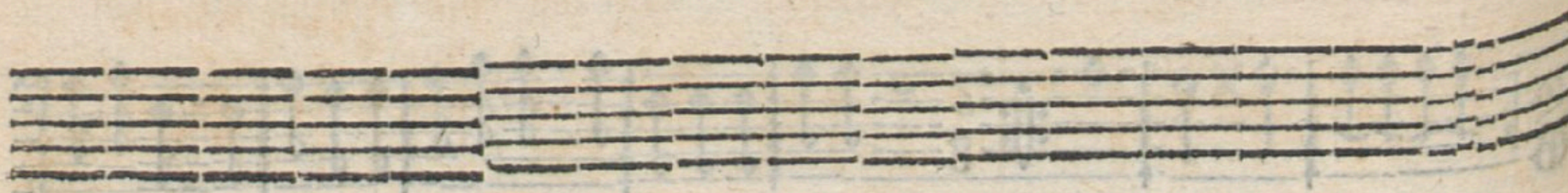
U lieu de placer. I. DES S U S DE VIOLON.



Acquereur.









# DESSUS.

13

RECIT.



E Rossignol par ces tendres ac-



cents, Annonce le retour de Zephir Et de Flore, Et déjà mille

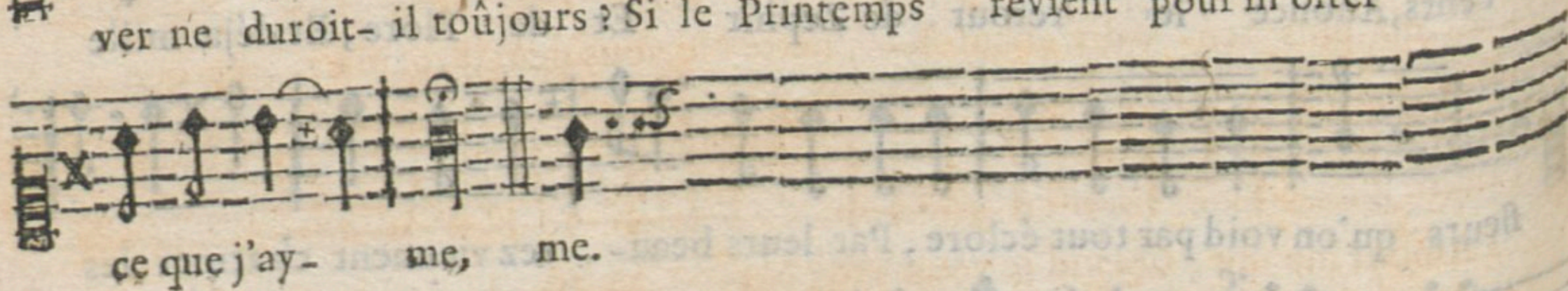
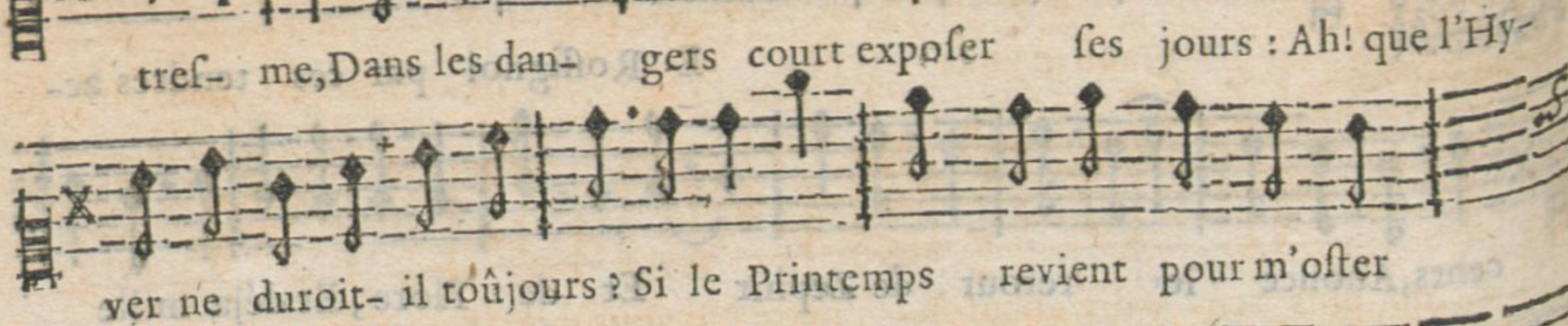


fleurs qu'on void par tout éclore, Par leurs beautez viennent charmer les



sens; sens; Mais Tircis, Mais Tircis insensible à ma douleur ex-



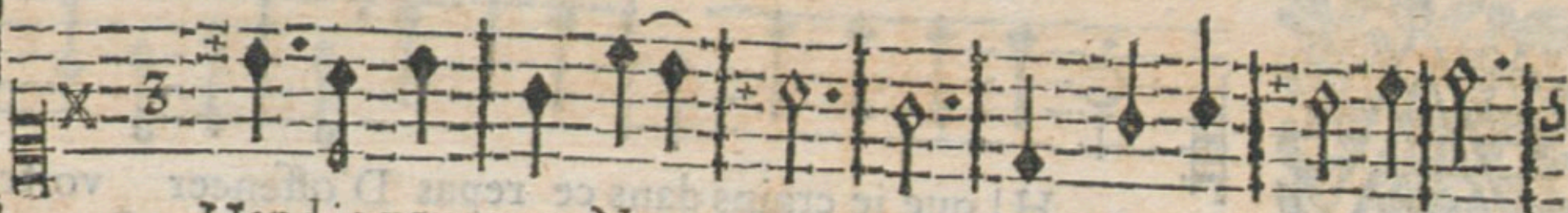




# DESUS.

A TROIS.

15



Uand je vous voy, Na- nette, Mon cœur est interdit,



Et ma plus ten- dre chanfon- nette Ne vous peut exprimer ce que



l'Amour me dit, Quand je vous voy, Na- nette.

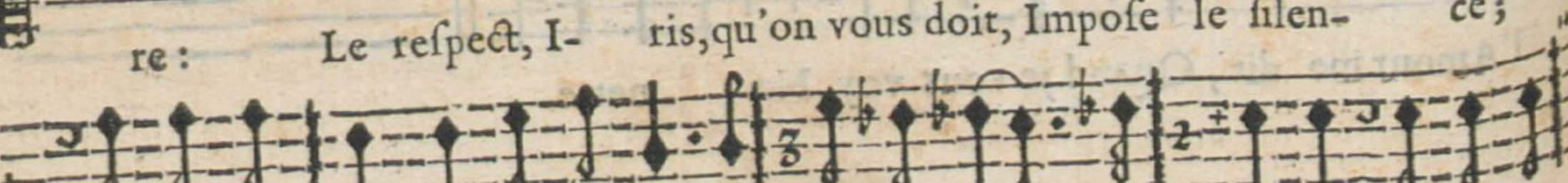




## DUBUISSON.



A TROIS.

  
 H! que je crains dans ce repas D'offencer vostre gloi-  
  
 re, Si mon ardeur ne vous plaist pas, Deffen- dez- moy de boi-  
  
 re: Le respect, I- ris, qu'on vous doit, Impose le silen- ce;  
  
 Mais le bon vin quand on le boit, Fait dire ce qu'on pence. Mais le bon

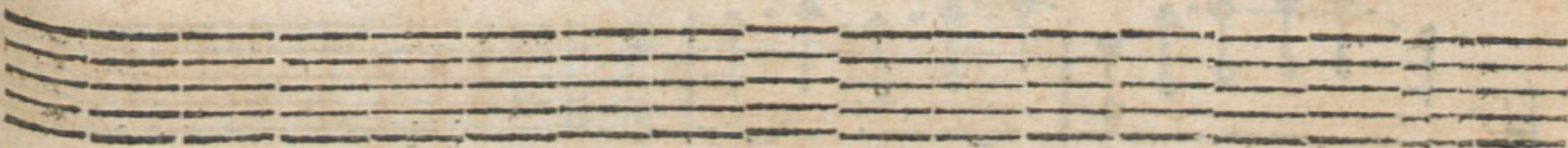
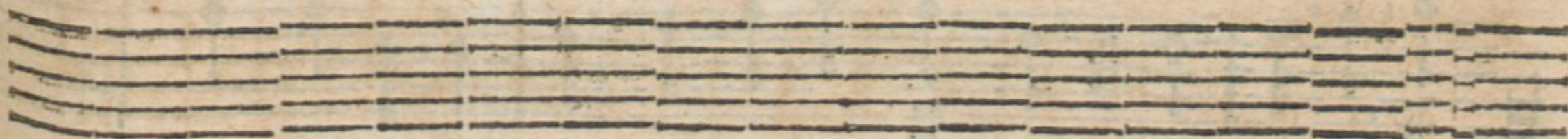


# DESSUS,

17



vin quand on le boit, Fait dire ce qu'on pen- ee.



V. LIVRE D'AIRS DE M. DUBUISSON,

B





Uoy ? le temps de réjouissance ? N'ani- me t'il point



vos desirs ? firs ? Donnons, donnons, donnons à nos plai-



firs, Iris en fera la dépen- se. se.





D E S S U S.

19

A D E U X.



'Ayma- ble Iris par sa voix tou- che, Et sçay le mo-  
 yen d'atten- drir: drir: Mais, hélas! qui croiroit que cette mesme  
 bou- che, s'ouvre pour condamner tant d'Amants à mourir.  
 à mourir. rir.



RECIT.



Antoſt je ris, tantotſt je pleure, Et ſouvent



dans une meſ-me heure, Les plaiſirs, les chagrins m'occu- pent tour-à-



tour: tour: Je parle, je me tais, je chante, je ſoupire;



Qui n'a jamais ſenty le pouvoir de l'Amour, Ne ſçay ce que je







A TROIS.



E craindrois moins la peste ou la famine, Que de souste-



nir un Procès, Un plaideur est mangé d'un horrible vermine; Et



le bon droit n'a plus qu'un injuste succès: cés: Amis, plaignez mon



infortune, Pour demander mon bien, j'ay troublé mon repos, J'ay





perdu ma santé, je n'ay plus de pecu- ne: Un seul Procès ma



rongé jusqu'aux os. Un seul Procès ma rongé jusqu'aux os. os.

B iiij







E secours de Bachus me rend toujourns heu-



reux; Lorsque je suis aymé de ma Berger- re, Il redouble à pro-



pos mes transports amoureux, Il me consolle alors qu'elle devient le-



ge- re. Le secours de Bachus me rend toujourns heureux: Que





mon sort, en amour, soit doux ou ri- goureux, Que mon Iris me



soit favorable ou severe, Le secours de Bacchus me rend roûjours heureux. reux.







RECIT.



Ils vous adressent leurs



vœux, Si le vôtre en secret ce desti- ne au plus ren- dre :



Quelle félicité ne dois-je pas attendre ? Comme le plus fi-



delle &amp; le plus a- moureux. Comme le plus fidelle &amp; le

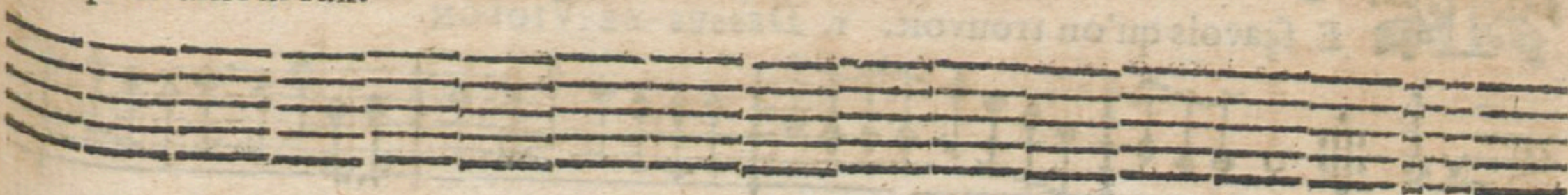


DESSUS.

27



plus amoureux.





RECIT.



E sçavois qu'on trouvoit. I. DESSUS DE VIOLON.



Mais aujourd'huy.





RECIT.



Aans cette débauche. I. DESSUS DE VIOLON.



La Nappe.







RECIT.



Hers Amis. I. DESSUS DE VIOLON.



Plus de chagrin,



D E S S U S.

32





## DUBUISSON.



A TROIS.



E Soleil &amp; Bachus deve- nus bons a-



mis, Se sont tous deux promis de vivre à l'avenir d'intelligence,



Et reparer par l'abondance, Les malheurs, Les malheurs qu'ils a-



voient commis; mis; Buvons, buvons, contens de voir tant de van-



# DESSUS.

33



danges Par des coups infinis De ces Dieux ré- u- nis: Cele-



brez, Celebrez Les lou- anges, Et le vere à la main, par tant



de biens receus, Chantez Vive le Soleil & Bachus. Chan-



tez, Chantez vive le So- leil & Ba- chus. chus.



RECIT.



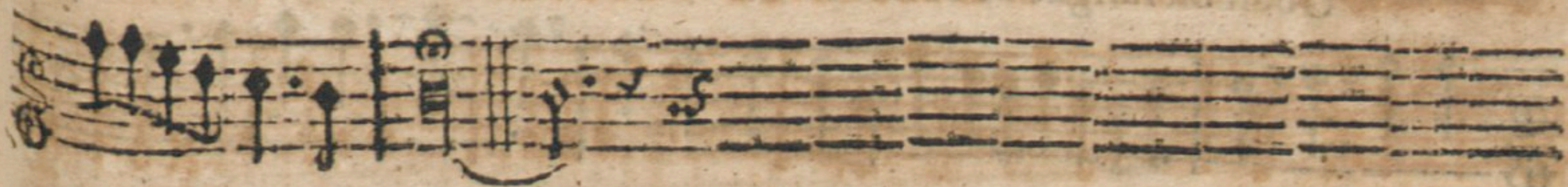
E serois mort. 1. DESSUS DE VIOLON.





D E S S U S.

33



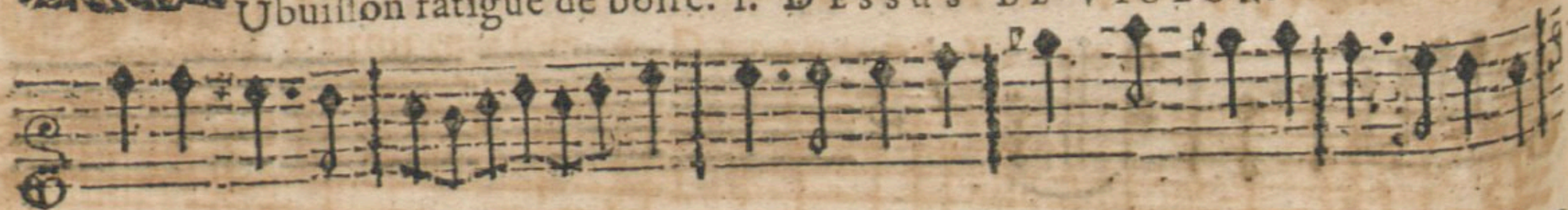
C ij





RECIT.

Dubuissou fatigué de boire. I. DESSUS DE VIOLON.



Mais,





MO D E S S U S.

37



C. iiij





RECIT.



E benis cent fois. 1 DESSUS DE VIOLON.

Lc





RECIT.



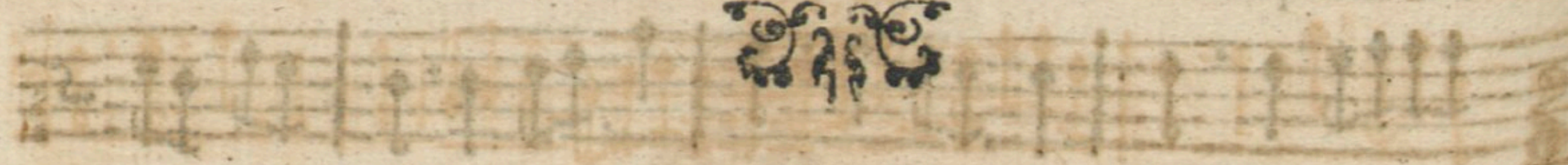
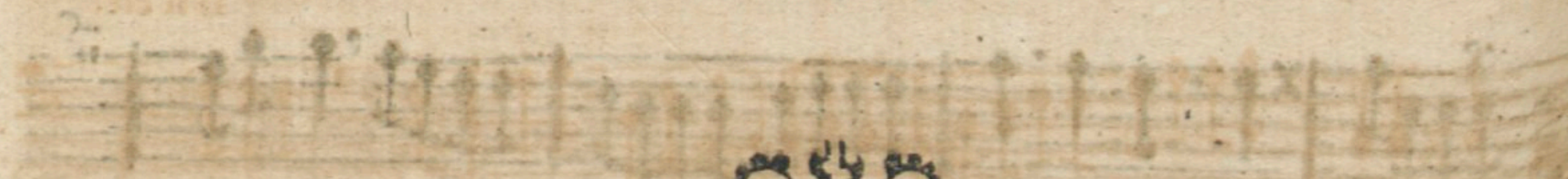
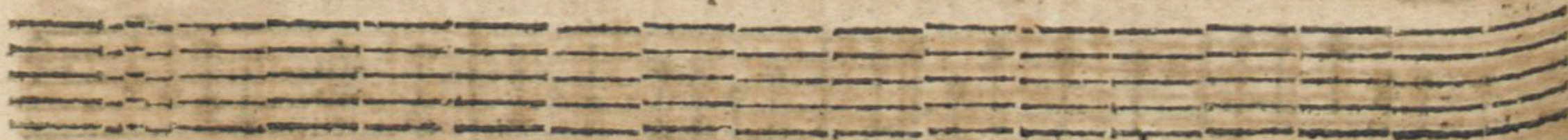
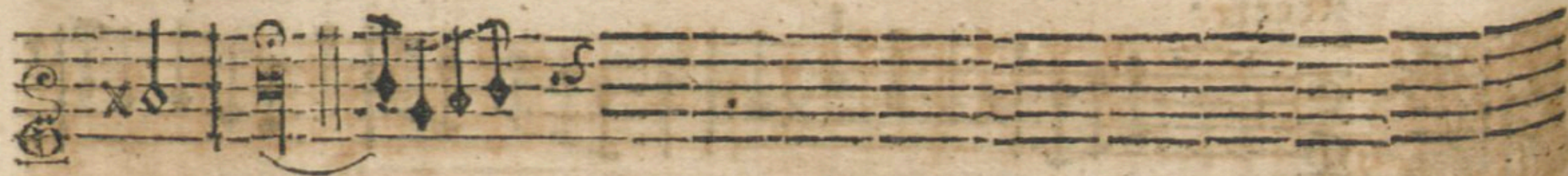
Iris enfin tu m'as quitté. 1. DESSUS DE VIOLON.



Si tu m'as quitté.









# DESSUS.

45

RECIT.



'Amour. I. DESSUS DE VIOLON.



Il n'est.









DESSUS.

45

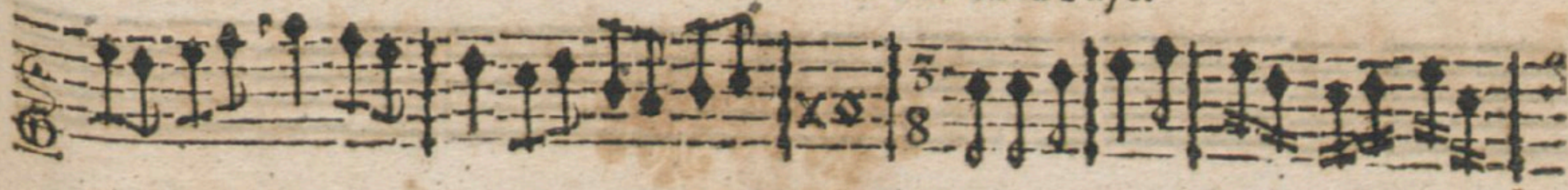
RECIT.



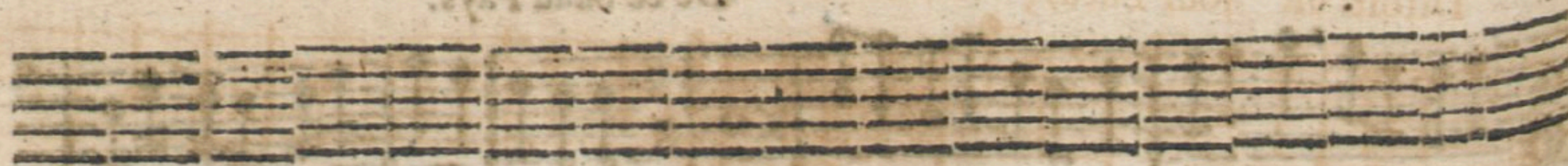
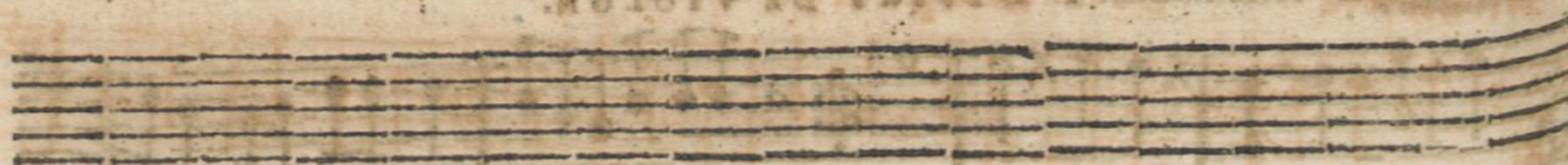
Es Allemands. I. DESSUS DE VIOLON.



De ce beau Pays.









A T R O I S.



Un nostre anne à desprit, que sa memoire est forte,



Disoit un jour Lucas, homme mure &amp; discret; Il revient seul de



boire, &amp; retrouve sa porte; Et moy lorsque je vais boire en



un cabaret, Il faut toujours qu'on me rapor- te.





## D U B U I S S O N.

## SECOND COUPLET.

Lucas n'a point d'esprit, d'en agir de la sorte,  
Silene estoit cent fois plus sage & plus discret :  
Son anne nuit & jour j'atendoit à la porte,  
Que Lucas donc s'enivre dans le cabaret,  
Mais que son anne le raporte.







T A B L E  
DU CINQUIESME LIVRE D'AIRS  
DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX.

|                                                         |      |    |
|---------------------------------------------------------|------|----|
| <b>B</b> ergeres n'aymons rien, ou soyons plus severes, | page | 5  |
| Enfin, l'Hyver cette saison cruelle.                    |      | 9  |
| Le craindrois moins la peste ou la famine.              |      | 22 |
| Iris, enfin, tu m'as quitté.                            |      | 39 |
| L'aymable Iris par sa voix touche                       |      | 19 |
| Le Rossignol par ces tendres accents,                   |      | 13 |
| Mille cœurs chaque jour vous adressent leurs vœux.      |      | 26 |
| Quand je vous voy, Nanette.                             |      | 15 |
| Tantost je ris, tantost je pleure.                      |      | 29 |



# T A B L E.

## AIRS A BOIRE.

Ah ! que je crains dans ce repas.  
 Aulieu de placer tout mon argent sottement.  
 Chers amis buvons à la santé.  
 Dans cette débauche celebre.  
 Dubuiffon fatigué de boire.  
 Je benis cent fois les Dieux.  
 Je ſçavois qu'on trouvoit toujours chez Dubuiffon.  
 Je ſerois mort de ma triſteſſe.  
 L'Amour ce petit Dieu malin.  
 Les Allemants ont bien ſouffert.  
 Le ſecours de Bachus me rend toujours heureux.  
 Le Soleil & Bachus devenus bons amis.  
 O ! gentil, joly verre.  
 Que noſtre Aſne à d'eſprit.  
 Quoy le temps de réjouiffance ?  
 Toute l'Europe eſt ſous les armes.

F I N.



16

11

30

29

36

38

28

34

43

43

24

32

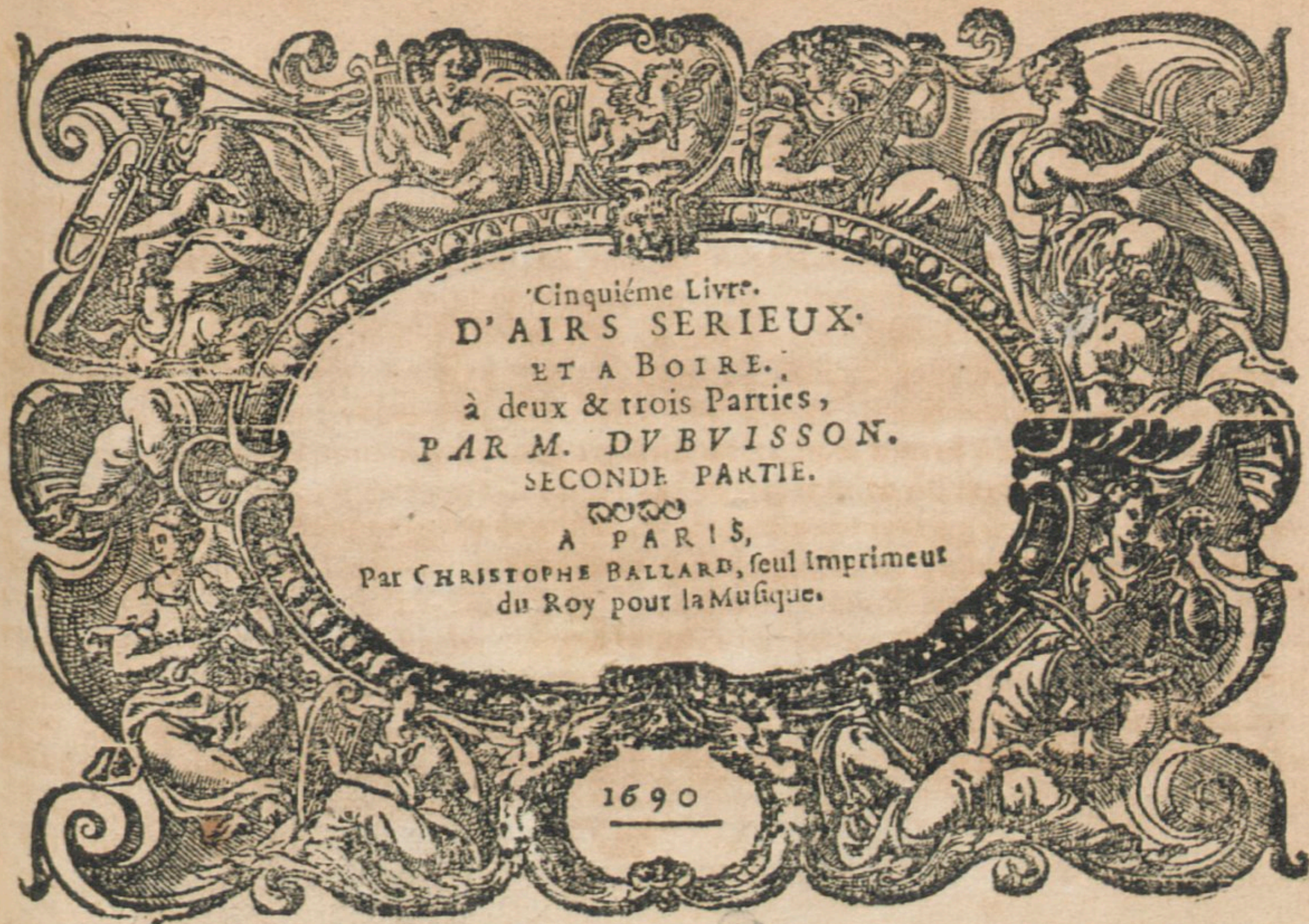
7

43

38

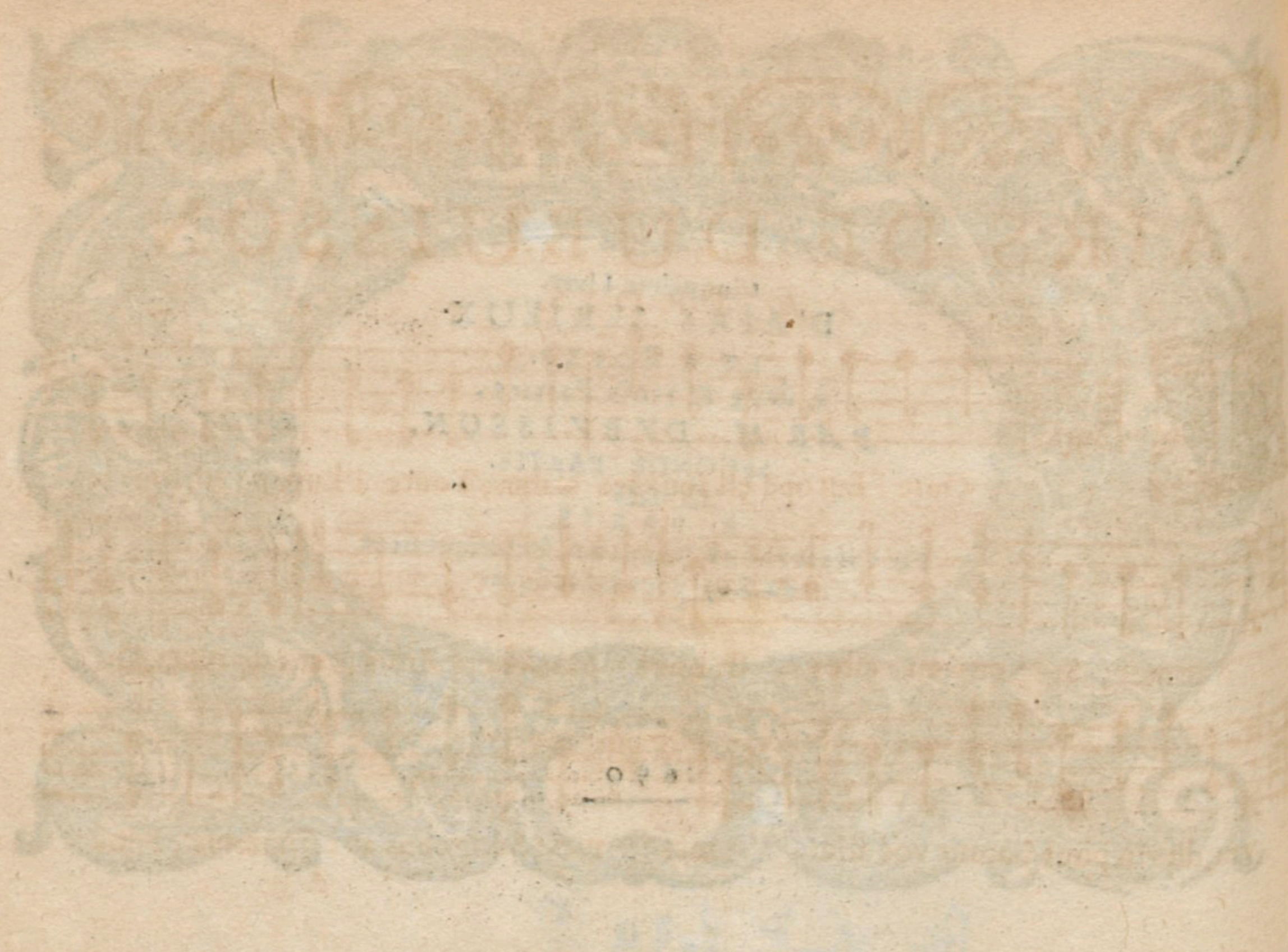
3





Res. Vm 7. 299 (5)









# AIRS DE DUBUISSON.

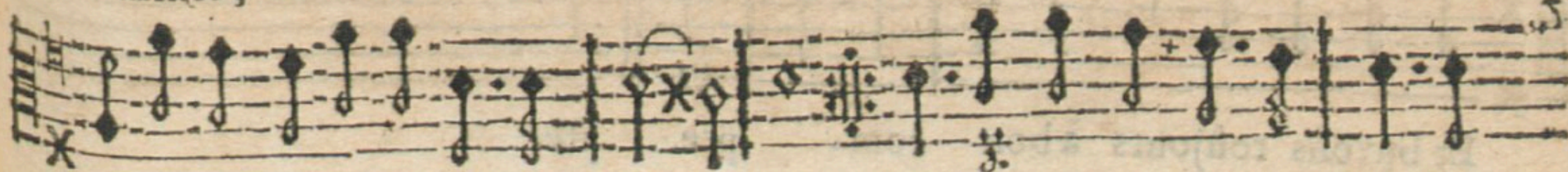
A T R O I S.



Oute l'Europe est sous les armes, Toute l'Europe est sous les



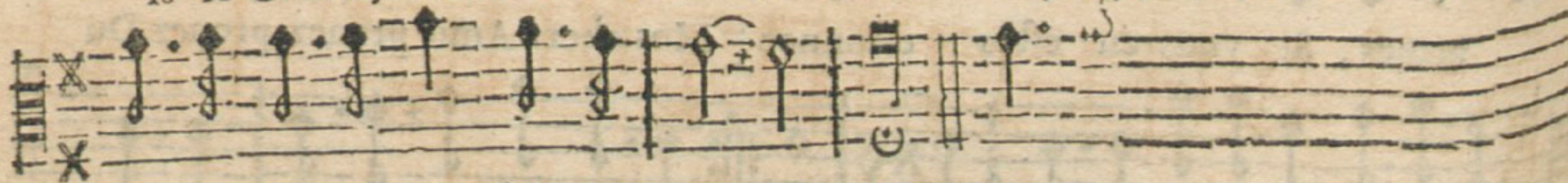
armes, Si vous en estes estonnez? Mes chers Amis prenez, prenez Du



vin, du vin pour bannir vos allar- mes : mes: Songeons aux Ennemis, Son-



DUBUISSON.



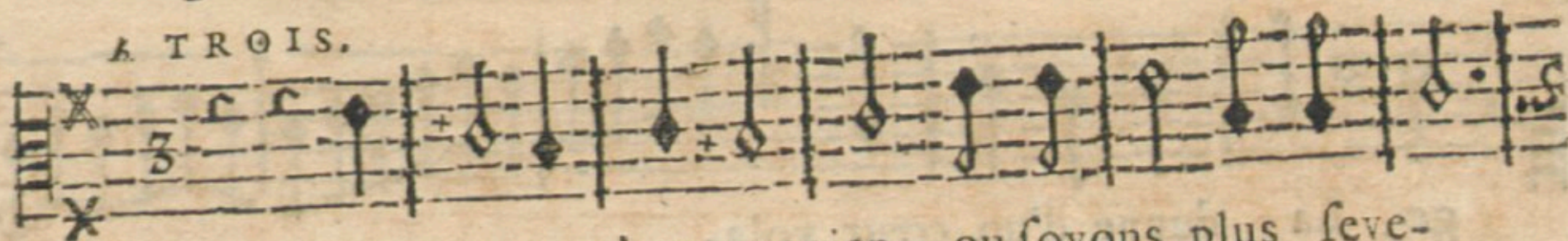


# SECONDE PARTIE.

5



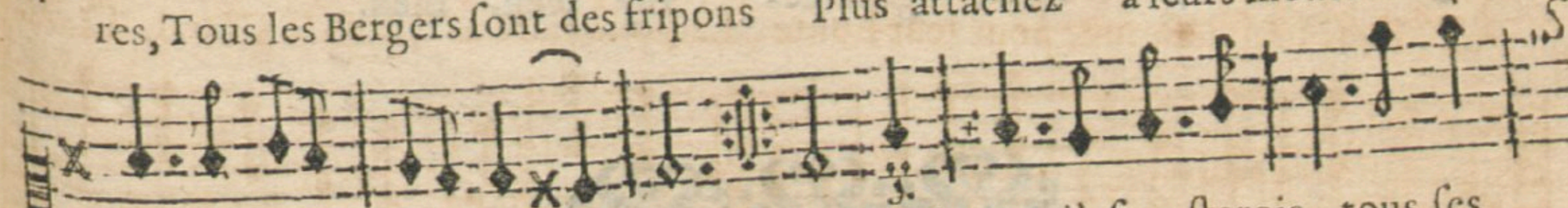
A TROIS.



Ergeres n'aymons rien, ou soyons plus seve-



res, Tous les Bergers sont des fripons Plus attachez à leurs moutons Que fi-



delles à leurs Ber-ge- res: res: Qui moy? j'escousterois tous les



diseurs de rien, Je me verrois au Prin-temps de mon a-

A iij.





ge, La duppe d'un cœur vola-

ge? vo-



lage? Ah! je m'en gar-de-ray bien, bien.





# SECONDE PARTIE.

7

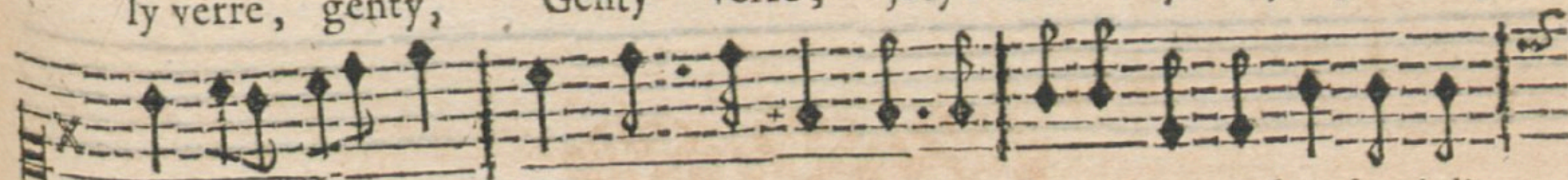
A TROIS.



Genty, joly verre, O! joly, joly, genty verre, Jo-



ly verre, genty, Genty verre, joly: O! ly: Quel plaisir, quel



plai- sir re- çoit- on? quand la bouche on deffere Sur ton bord qui di-



sti- le un nectar cramoisy. O! genty, joly ver-

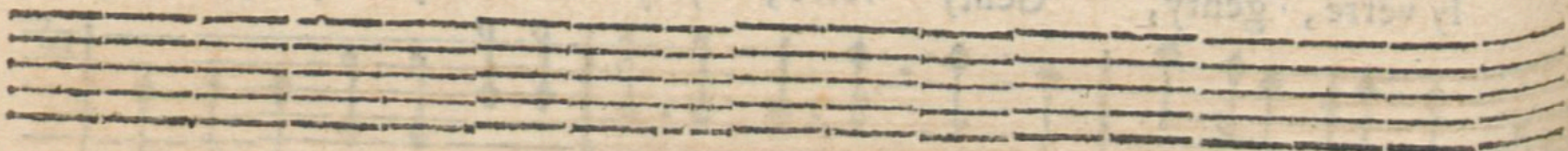
A iiiij



## DUBUISSON.



re, O! joly, Joly genty, verre, joly verre genty, genty ver- re joly. ly.





## SECONDE PARTIE.

9



RECIT.

N fin, l'Hyver cette saison cruelle, Loin de nos champs

a porté ses rigueurs, Les doux Zephirs, la verdure & les fleurs, Y font briller

une beuauté nouvelle; Mais quand je ne voy pas l'objet de mes amours,

Mon cœur triste, & troublé d'éternelles allarmes, Du Printemps renaissant,



ne peut goûter les charmes , C'est le retour d'Iris qui fera mes beaux jours.





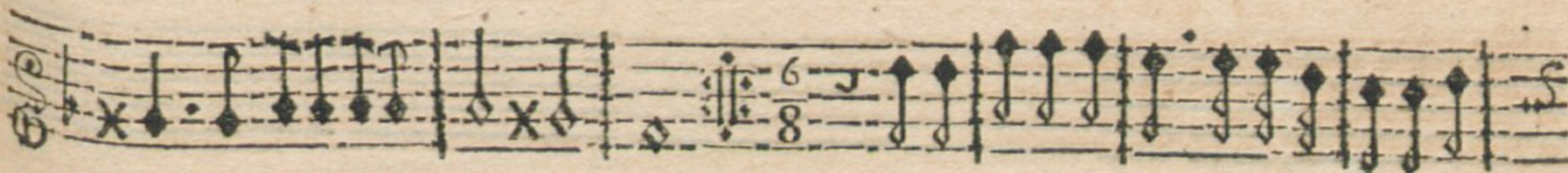
# SECONDE PARTIE.

11

RECIT.



U lieu de placer. 2. DESSUS DE VIOLON.



Acquerneur.









## SECONDE PARTIE.

13

RECIT.



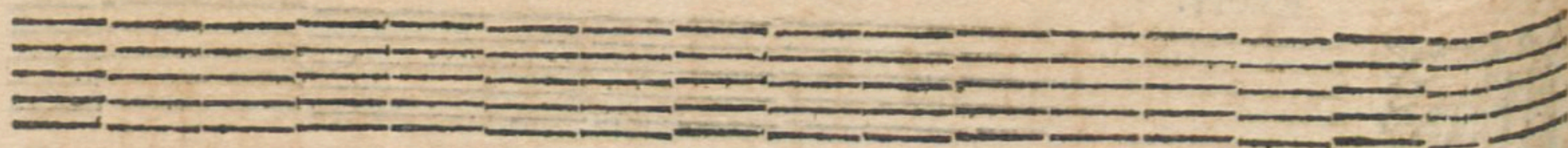
E Rossignol par ces tendres accents, Annonce le retour

de Zephir Et de Flore, Et déjà mille fleurs qu'on void par tout éclore,

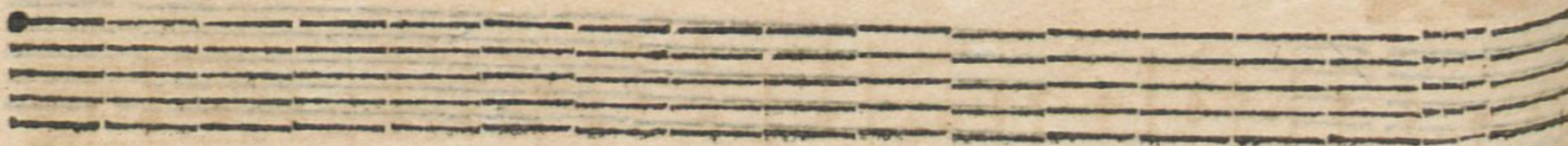
Par leurs beautez viennent charmer les sens; Mais Tircis, insensible

à ma douleur extrefme, Dans les dangers court exposer ses jours:

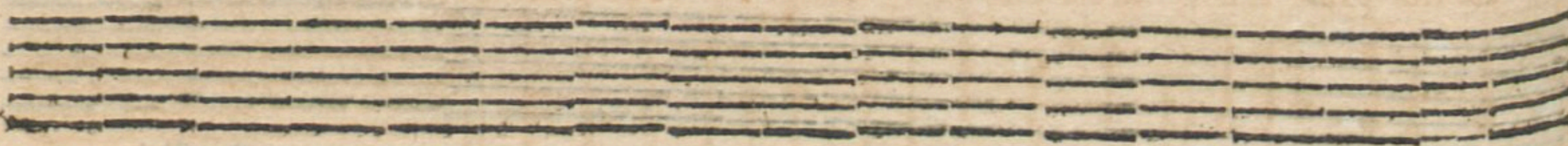




Ah ! que l'Hyver ne duroit-il toujours ? Si le Printemps revient pour m'oster



ce que j'aymē,

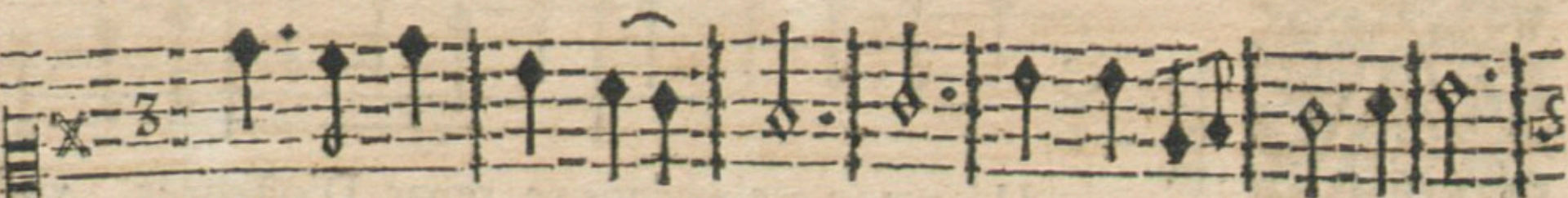




# SECONDE PARTIE.

13

A TROIS.



Uand je vous voy, Na- nette, Mon cœur est interdit,



Et ma plus ten- dre chanfon- nette Ne vous peut exprimer ce que



l'Amour me dit, Quand je vous voy, Na- nette,







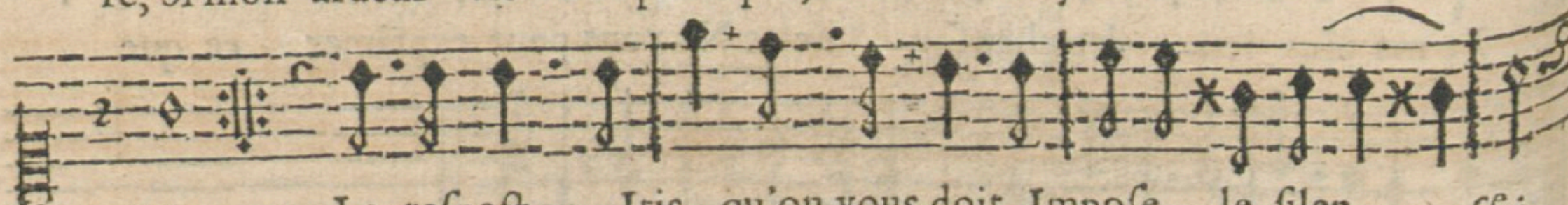
A TROIS.



H! que je crains dans ce repas D'offencer vostre gloi-



re, Si mon ardeur ne vous plaist pas, Deffendezmoy de boi-



re: Le respect, Iris, qu'on vous doit, Impose le silen- ce;



Mais le bon vin quand on le boit, Fait dire ce qu'on pen- ce. Mais le bon

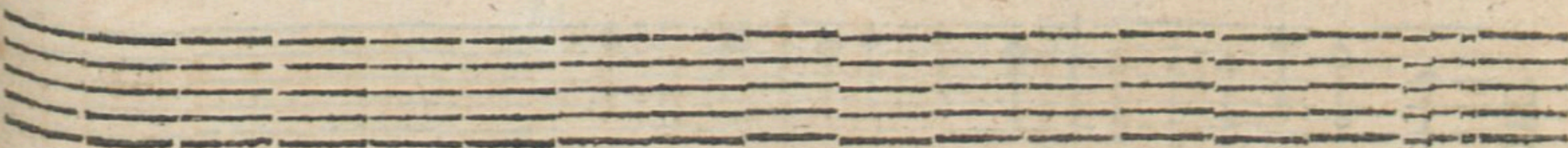
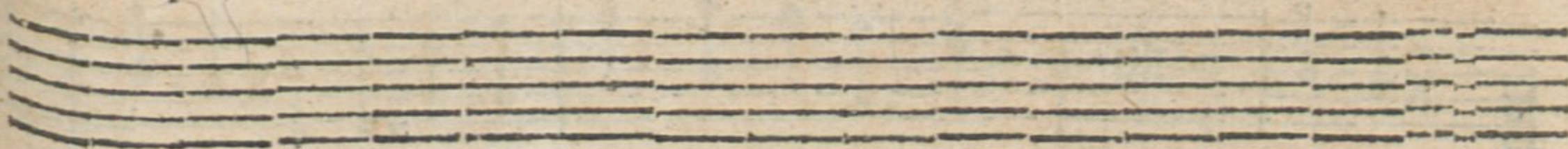


# SECONDE PARTIE.

17



vin quand on le boit, Fait dire ce qu'on pen- ce.







Uoy ? le temps de réjouissance ? N'anime t'il point



vos desirs ? firs ? Donnons, donnons, donnons, donnons à nos plai-



firs, Iris en fera la dépen- se. se.





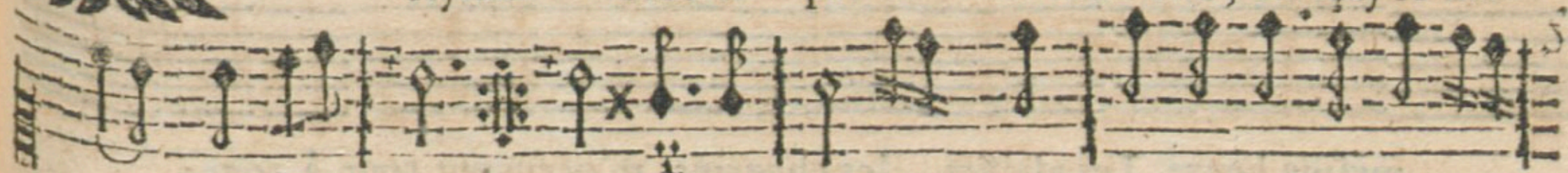
# SECONDE PARTIE.

19

A DEUX.



'Ayma- ble Iris par sa voix tou- che, Et sçay le mo-



yen d'atten- drir: drir: Mais, hélas! qui croiroit que cette même



bou- che, s'ouvre pour condamner tant d'Amants à mourir.



à mourir.

rir.

B ij



RECIT.



Antoſt je ris, tantoſt je pleure, Et ſouvent dans une

meſme heure, Les plaifirs, les chagrins m'occupent tour-à-tour :

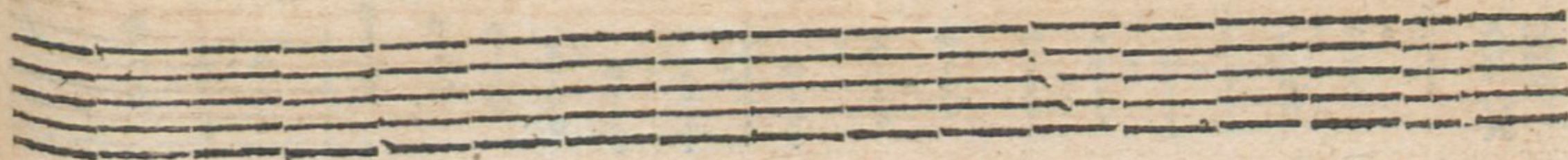
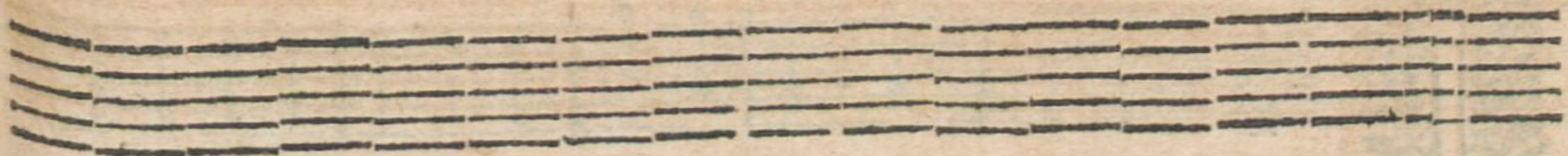
Je parle, je me tais, je chante, je ſoupire; Qui n'a jamais ſenty

le pouvoir de l'Amour, Ne ſçay ce que je ſens, ny ce que je veux dire.



SECONDE PARTIE.

21



B iij





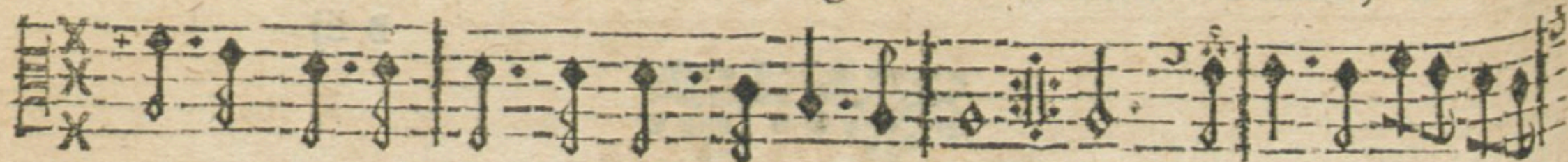
## A TROIS.



E craindrois moins la peste ou la famine, Que de soute-



nir un Procès, Un plaideur est mangé d'un horrible vermine; Et



le bon droit n'a plus qu'un injuste succès: cés: Amis, plaignez mon



infortune, Pour demander mon bien, j'ay troublé mon repos, J'ay



# SECONDE PARTIE.

23



perdu ma santé, je n'ay plus de pecu- ne: Un seul Pro-



cés ma rongé jusqu'aux os. ma rongé jus- qu'aux os. os.

B iij







E secours de Bachus me rend toujours heu-



reux; Lorsque je suis aymé de ma Berger- re, Il redouble à pro-



pos mes transports a- moureux, Il me consolle il me consolle alors qu'elle deviét le-



ge- re. Le secours de Bachus me rend toujours heureux; Que



# SECONDE PARTIE.

25



mon sort, en amour, soit doux ou rigoureux, Que mon Iris me



soit, me soit favorable ou severe, Le secours de Bacchus me rend toujours heureux. reux.







RECIT.

Ils vous adressent leurs vœux ,

Si le vôtre en secret se destine au plus tendre : Quelle félicité ne dois-je

pas attendre ? Comme le plus fidèle & le plus amoureux.



SECONDE PARTIE.

27





RECIT.



Mais aujourd'huy.



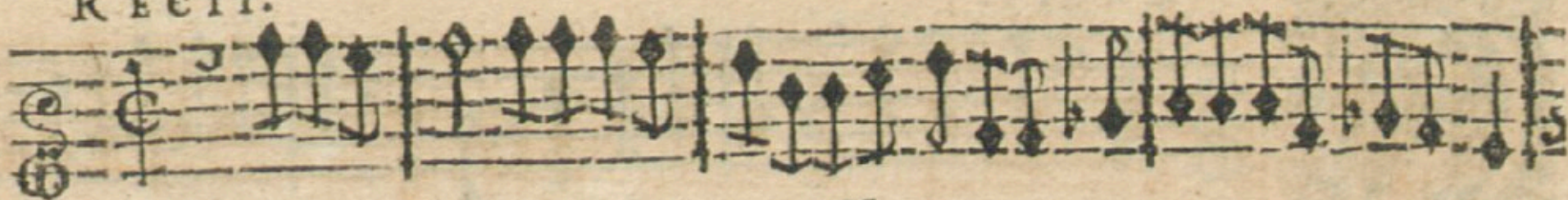


SECONDE PARTIE.

29



RECIT.



Aans cette débauche. 2. DESSUS DE VIOLON.



La Nappe.







RECIT.



Hers Amis. 2. DESSUS DE VIOLON.



Plus de chagrin,



SECONDE PARTIE.

31





A TROIS.



E Soleil & Bachus devenus bons a-



mis, Se sont tous deux promis de vivre à l'avenir d'intelligence,



Et reparer par l'abondance, Les malheurs, Les malheurs qu'ils a-



voient commis; mis: Buvons, buvons, contens de voir tant de van-



# SECONDE PARTIE. 17

33



danges Par des coups infinis De ces Dieux ré- u- nis : Cele-



brez, les loü- anges, Et le vere à la main, partant de biens receus, Chan-



tez vive le Soleil & Bachus. Chantez, chantez, chantez vive le So-



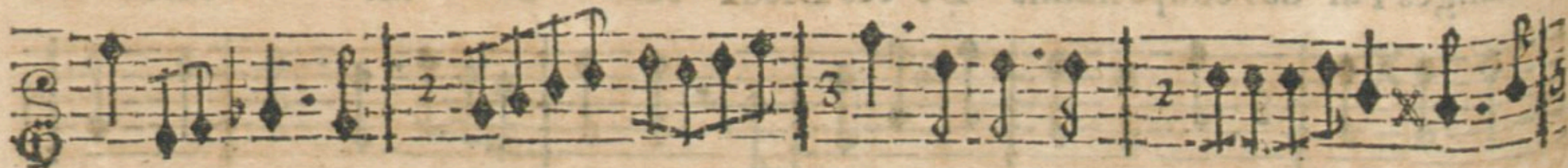
leil & Ba- chus. chus.



RECIT.



E serois mort. 2. DESSUS DE VIOLON.



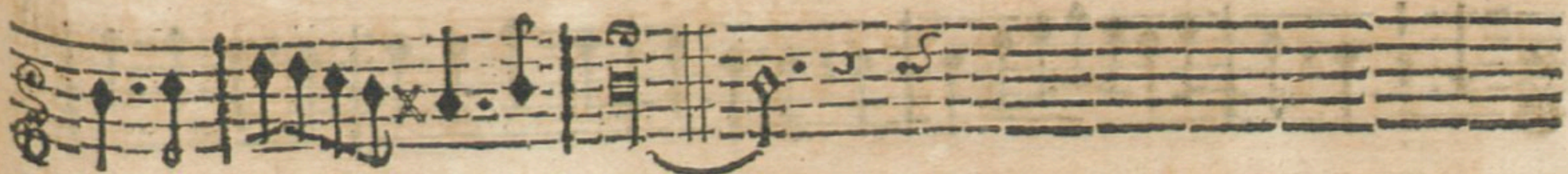
Philis.





SECONDE PARTIE.

35



C ij





RECIT.



Dubuiffon fatigué de boire. 2. DESSUS DE VIOLON.



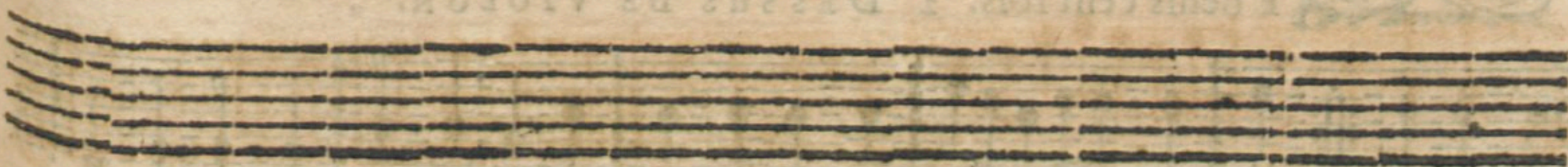
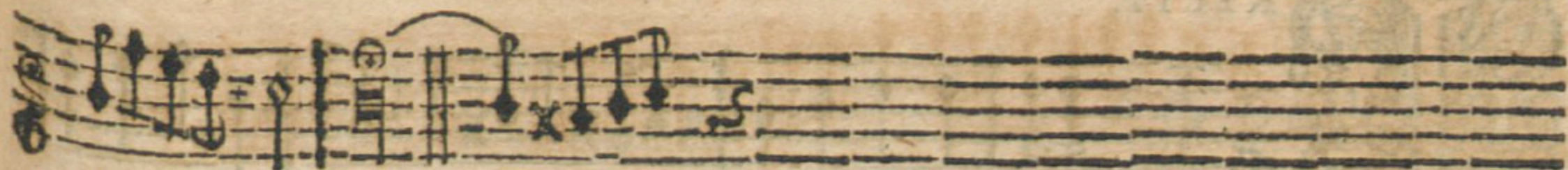
Mais.





SECONDE PARTIE.

37



C iij





RECIT.



E benis cent fois. 2. DESSUS DE VIOLON.



Le jour.





# SECONDE PARTIE.

39

RECIT.



Iris enfin tu m'as quitté. 2. DESSUS DE VIOLON.

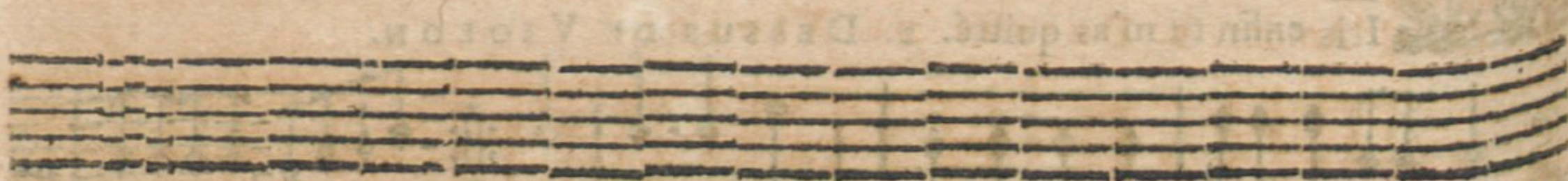
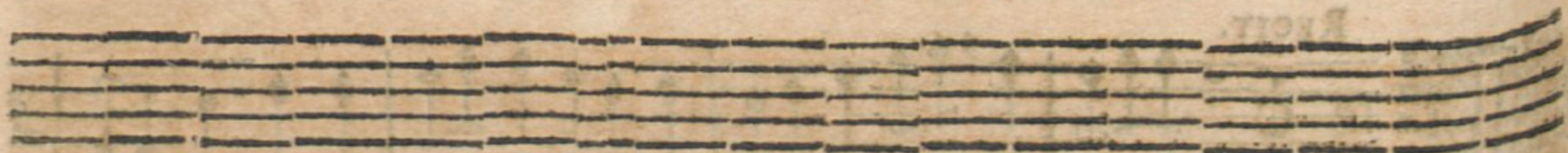


Si tu m'as.




G iiij







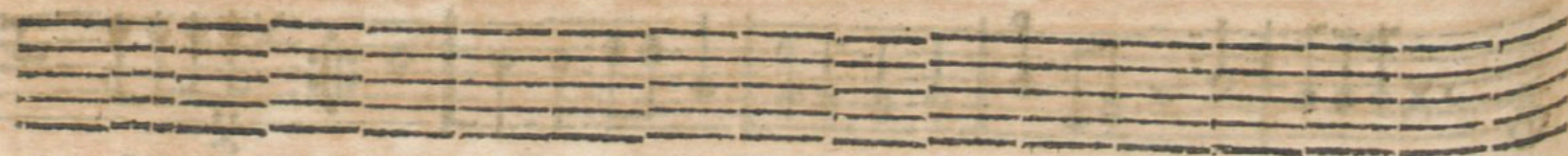
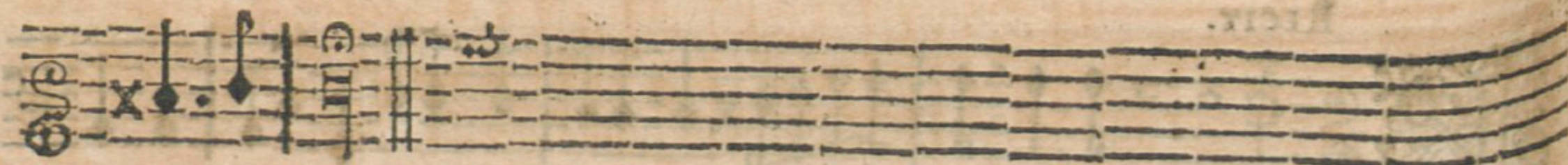
# SECONDE PARTIE.

41

RECIT.









# SECONDE PARTIE.

43

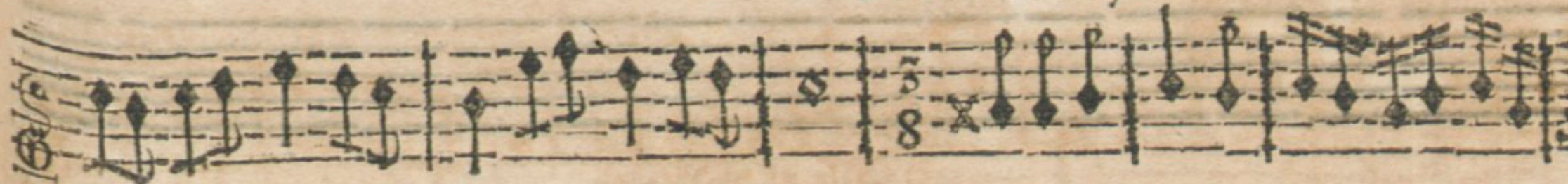
RECIT.



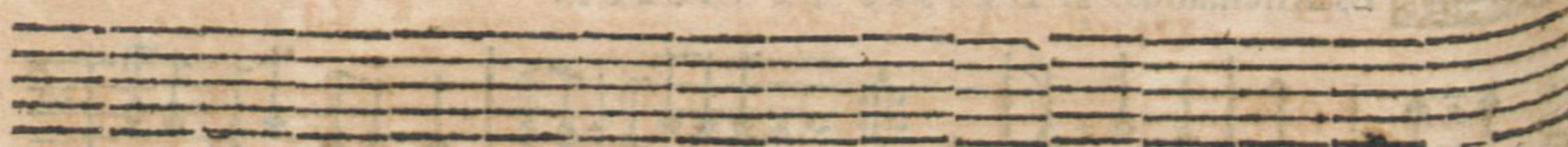
Es Allemands. 2. DESSUS DE VIOLON.



De ce beau Pays.









# SECONDE PARTIE.

45

A TROIS.



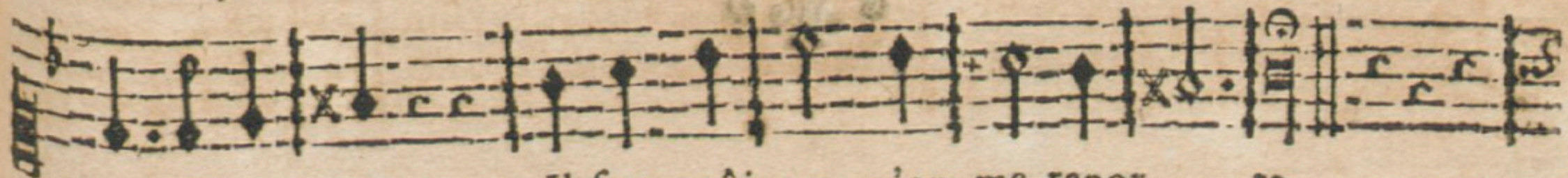
Un nostre Anc à desprit, que sa memoire est forte,



Disoit un jour Lucas, homme mure & discret: Il revient seul de



boire, & retrouve sa porte; Et moy lorsque je vais boire en



un cabaret, Il faut toujours qu'on me raporte.





## SECOND COUPLET.

Lucas n'a point d'esprit, d'en agir de la sorte,  
Silene estoit cent fois plus sage & plus discret :  
Son Ane nuit & jour l'atendoit à la porte,  
Que Lucas donc s'enyvre dans le cabaret,  
Mais que son ane le raporte.





# TABLE

## DU CINQUIESME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX.



Bergeres n'aymons rien, ou foyons plus severes. page

Enfin, l'Hyver cette saison cruelle.

Je craindrois moins la peste ou la famine.

Iris, enfin, tu m'as quitté.

L'aymable Iris par sa voix touche

Le Rossignol par ces tendres accents.

Mille cœurs chaque jour vous adressent leurs vœux.

Quand je vous voy, Nanette.

Tantost je ris, tantost je pleure.

5  
9  
22  
39  
19  
13  
26  
15  
20



T A B L E.  
A I R S A B O I R E.

Ah ! que je crains dans ce repas.  
 Aulieu de placer tout mon argent sottement.  
 Chers amis buvons à la santé.  
 Dans cette débauche celebre.  
 Dubuiffon fatigué de boire.  
 Je benis cent fois les Di cux.  
 Je ſçavois qu'on trouvoit toujours chez Dubuiffon,  
 Je ferois mort de ma triffefſe.  
 L'Amour ce petit Dieu malin.  
 Les Allemants ont bien ſouffert.  
 Le ſecours de Bachus me rend toujours heureux.  
 Le Soleil & Bachus devenus bons amis.  
 Q ! gentil, joly verre.  
 Que noſtre Afne à d'eſprit.  
 Quoy le temps de réjouiffance ?  
 Toute l'Europe eſt ſous les armes,

F I N.



16  
 11  
 30  
 29  
 36  
 38  
 28  
 34  
 41  
 43  
 24  
 32  
 7  
 45  
 18





Cinquième Livre.  
**D'AIRS SERIEUX.**  
ET A BOIRE.  
à deux & trois Parties,  
**PAR M. DUBVISSON.**  
BASSE.

~~MDCCX~~  
A PARIS,  
Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur  
du Roy pour la Musique.

1690

Res. Vm 5. 299 (5)



THE NEW YORK  
LIBRARY  
ASTOR LENOX  
TILDEN FOUNDATION  
1215 6TH AVENUE  
NEW YORK 17, N.Y.





# AIRS DE DUBUISSON.

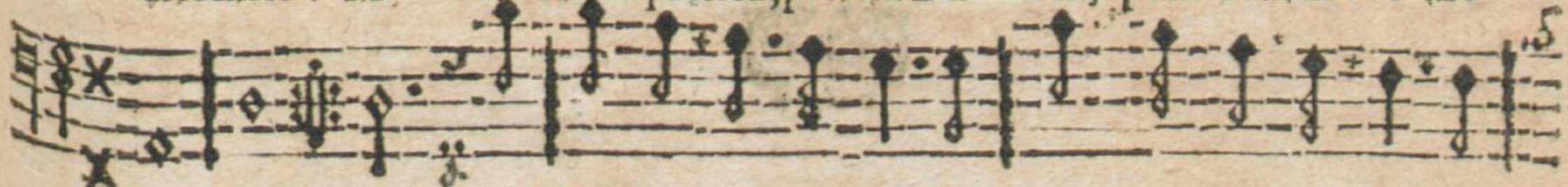
A. T R O I S.



LUTH. Oute l'Europe est sous les armes, Si vous en estes



estonnez? Mes chers Amis prenez, prenez Du vin, pour bannir vos al-



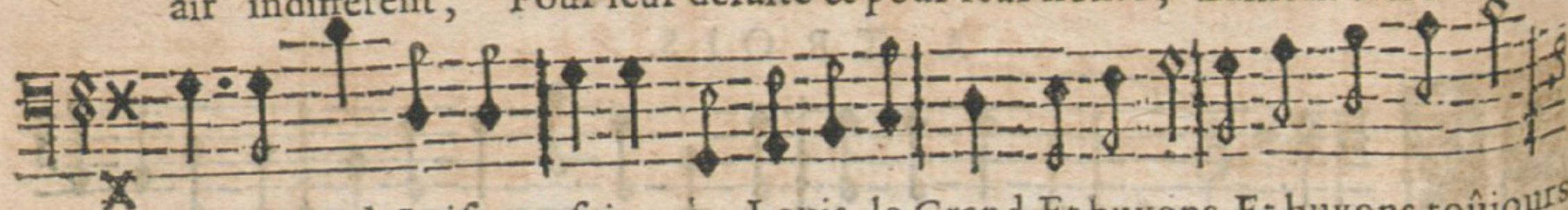
larmes: mes: Songeons aux Ennemis, Songeons aux Ennemis, d'un

A ij





air indifferent, Pour leur défaite & pour leur honte, Laissons faire à Lou-



is le Grand, Laisons faire à Louis le Grand, Et buvons, Et buvons toujours



Et buvons toujours à bon com-pte. pte.



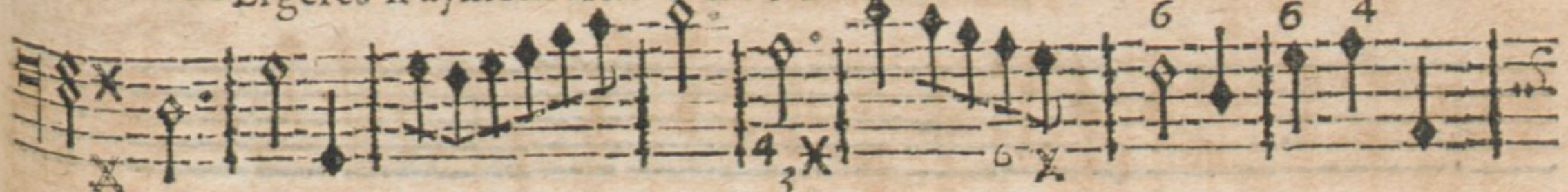


# BASSE.

5

**B**

Ergeres n'aymons rien. BASSE-CONTINUE.

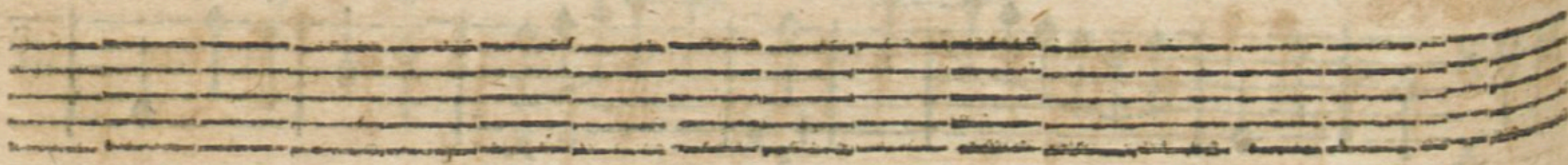


Qui moy ?



A ij







# B A S S E.

7

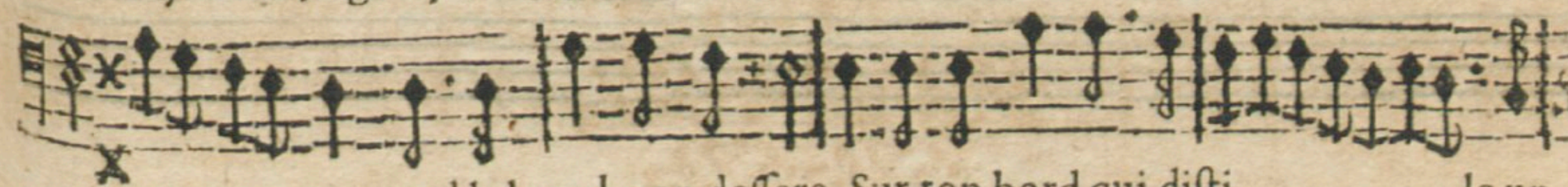
A TROIS.



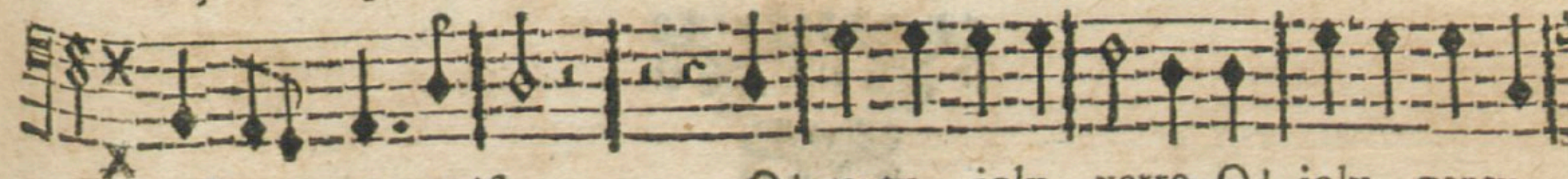
Genty, joly verre, O! joly, genty verre, jo-



ly verre, genty, Genty verre, joly: ly: Quel plai- fir,



re-çoit-on? quand la bouche on deslere Sur ton bord qui disti- le un



nectar cramoisy.

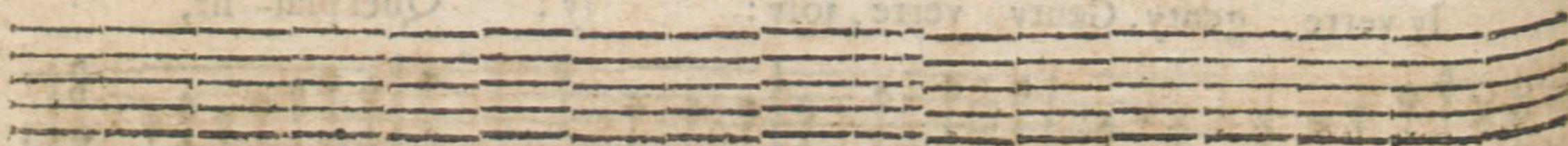
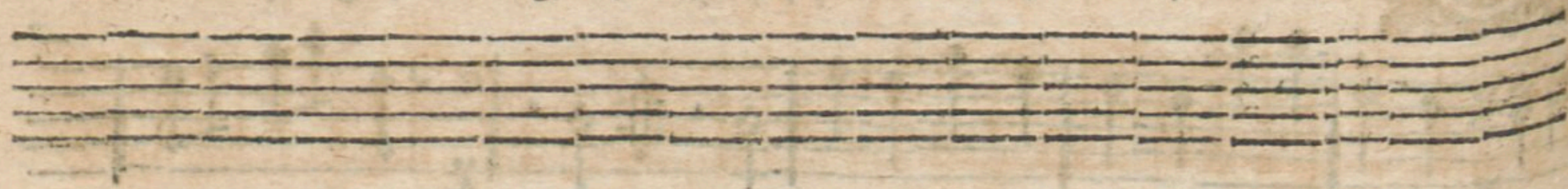
O! genty, joly verre, O! joly, genty

A iij





verre, joly verre genty, genty verre joly. ly.





# BASSE.

9



Nfin, l'Hyver, BASSE-CONTINUE.



Enfin.









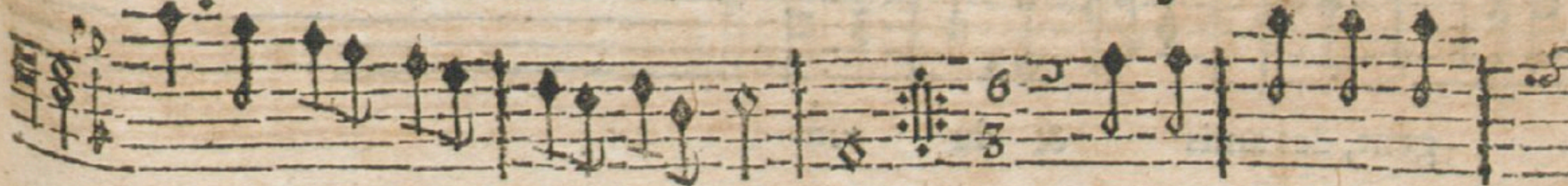
RECIT.



U lieu de placer tout mon argent fautement Sur



les nouvelles Rentes, Amis, j'ay fait plus sagement, J'en ay mis dans l'a-



chapt du meilleur vin de Mante: Acquéreur de Con-



tras, ames avides Qui pour vos interests avez tant de chagrin;





gent, des amis & du vin.





# BASSE.

13



E Rossignol. BASSE-CONTINUE.



Le Rossignol.



Mais Tircis.







# BASSE.

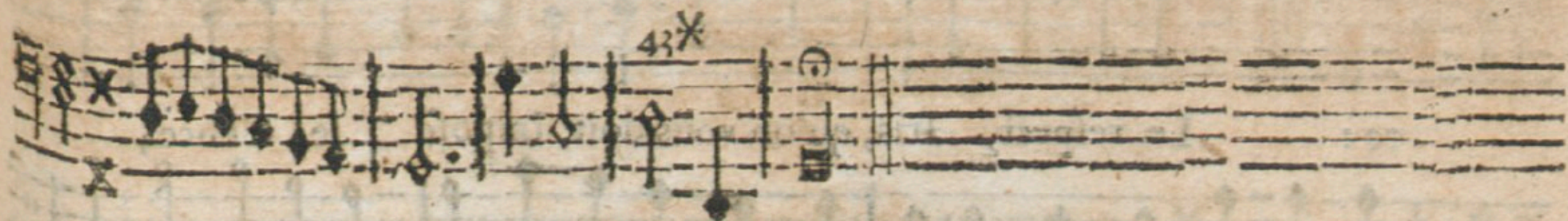
15

A TROIS.



Uand je vous voy, Nanette.

BASSE-CONTINUE.







A TROIS.



H! que je crains dans ce repas D'offencer vostre gloi-



re, Si mon ardeur ne vous plaist pas, Deffendez-moy de boi-



re: Le respect, Iris, qu'on vous doit, Impose le silence;



Mais le bon vin quand on le boit, Quand on le boit Fait dire ce qu'on pen-

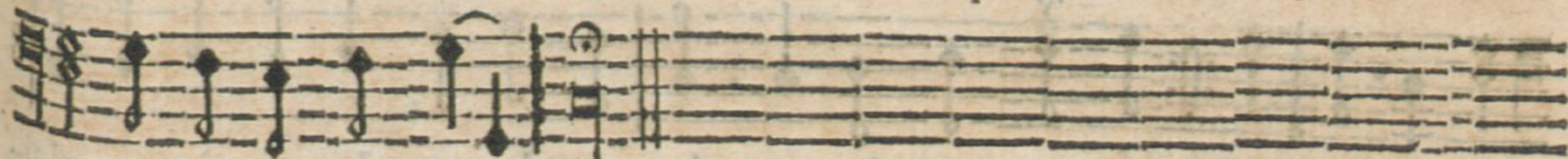


## BASSE.

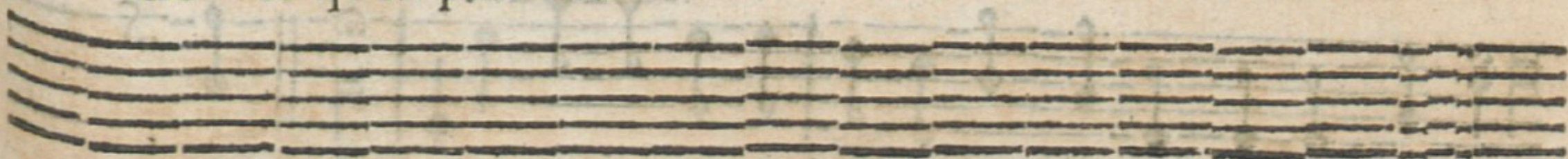
17



ce. Mais le bon vin, Mais le bon vin quand on le boit, Fait



dire ce qu'on pen- ce.







Uoy ? le temps de réjouissance ? N'anime t'il point



vos desirs ? sirs ? Donnons, donnons, donnons, donnons donnons à nos plai-



sirs, à nos plaisirs, Iris en fera la dépen- se. se.





A DEUX.

BASSE.

19



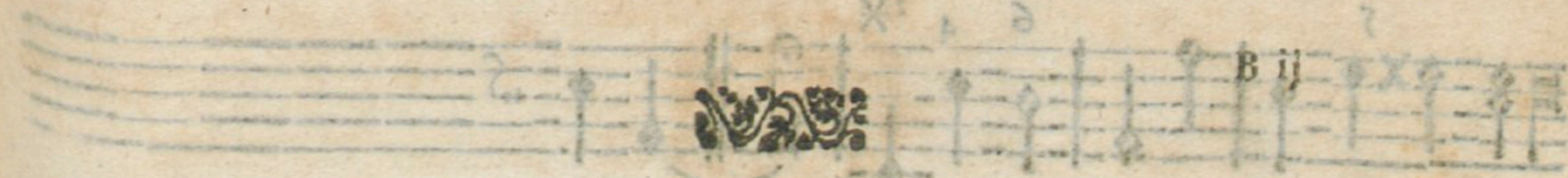
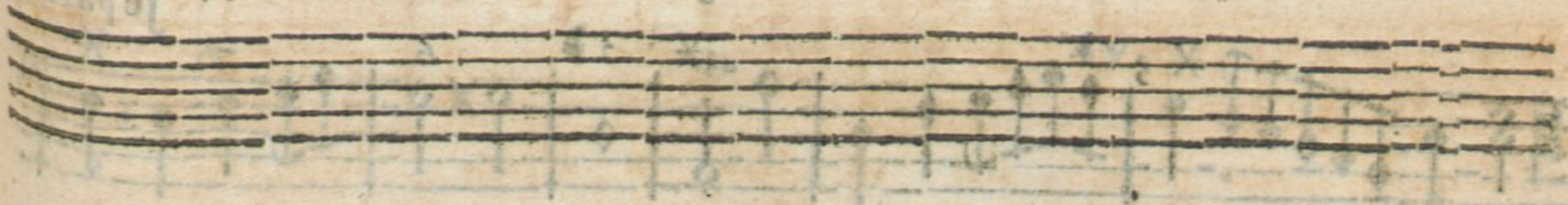
'Aymable Iris. BASSE-CONTINUE.

76

43X



Mais hélas !







3\*



Antoſt je ris. BASSE-CONTINUE.



Je parle.







pour plaigner mon infortune, Pour demander mon bien, j'ay trouble



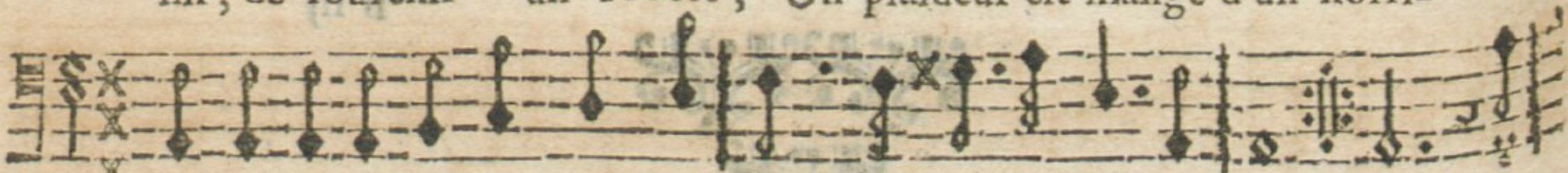
A TROIS.



E craindrois moins la peste ou la famine, Que de soute-



nir, de soutenir un Procès, Un plaideur est mangé d'un horri-



ble vermine; Et le bon droit n'a plus qu'un injuste succès: cés: A-



mis, plaignez mon infortune, Pour demander mon bien, j'ay troublé



## BASSE.

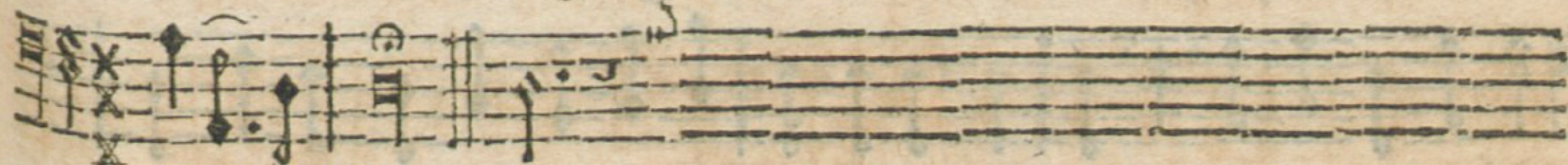
23



mon repos, J'ay perdu ma santé, je n'ay plus de pecu-ne: Un



seul Procès ma rongé jusqu'aux os. Un seul Procès ma rongé



jus-qu'aux os. os.

B iiij







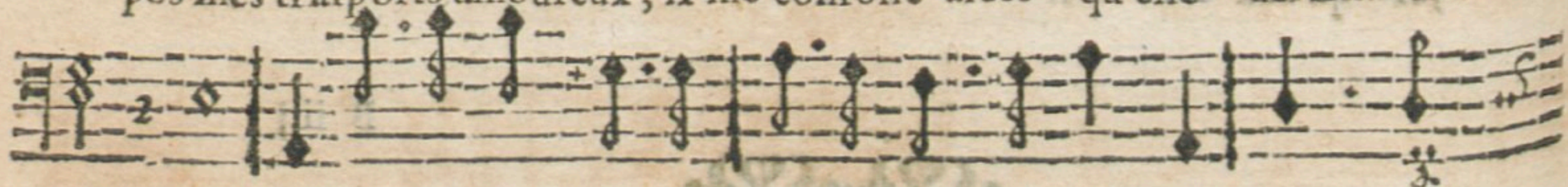
E secours de Bachus me rend toujours heu-



reux; Lorsque je suis aymé de ma Berger- re, Il redouble à pro-



pos mes trāsports amoureux, Il me consolle alors qu'elle devient le-



gere. Le secours de Bachus me rend toujours heureux: Que



## B A S S E.

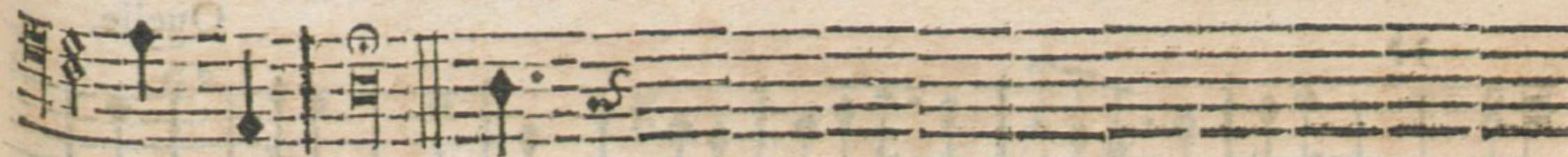
23



mon sort, en amour, soit doux, soit doux ou rigoureux, Que mon I-



ris me soit favorable ou severe, Le secours de Bacchus me rend tou-



jours heureux. reux.





RECIT.



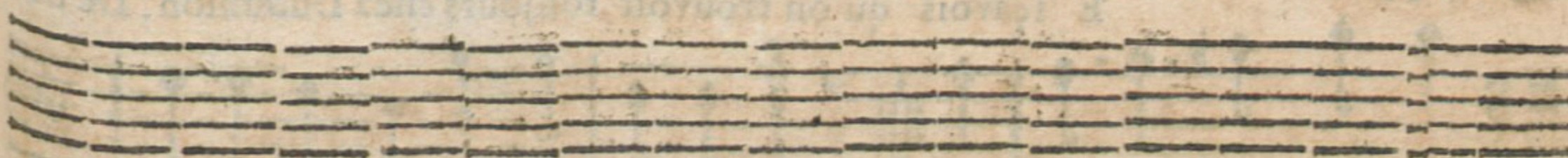
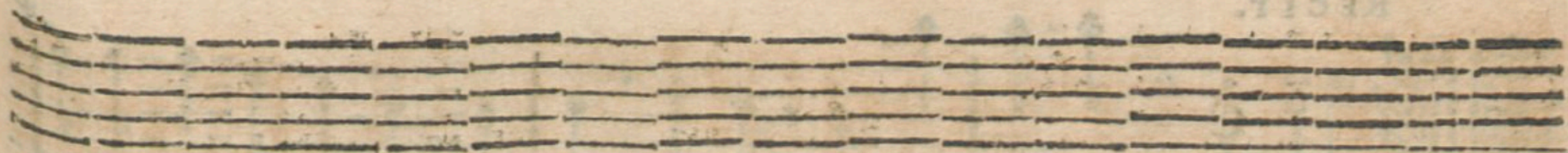
Ile cœurs. BASSE-CONTINUE.



Quelle.

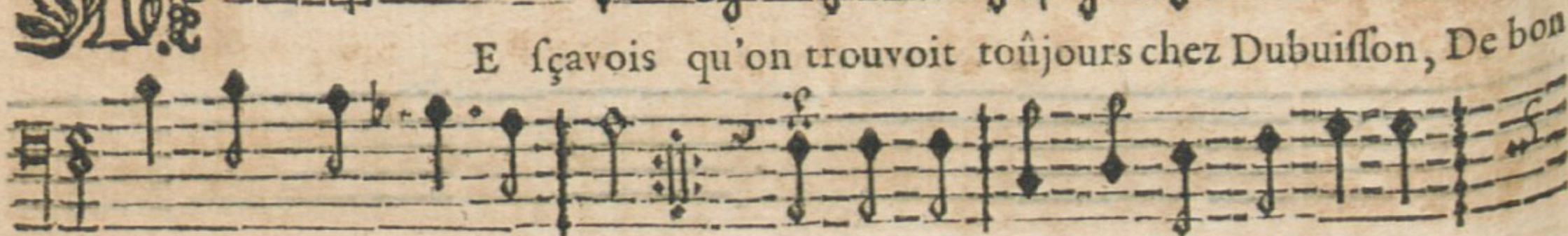








RECIT.



vin comme une chanson : Mais aujourd'huy je suis certaine,



Qui le boy pure en sa maison , Puis qu'en vain j'ay cherchez, j'ay cherchez de



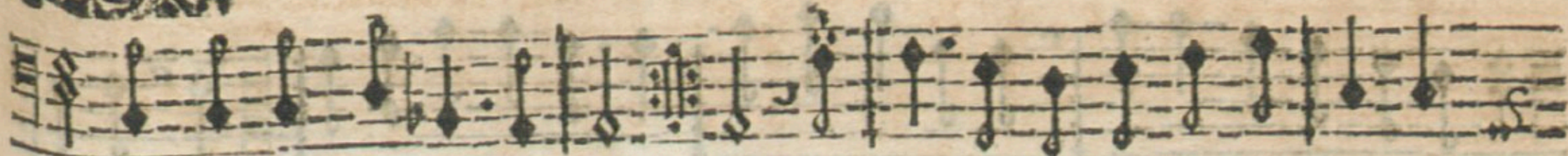
l'eau Dans sa fontaine. ne.



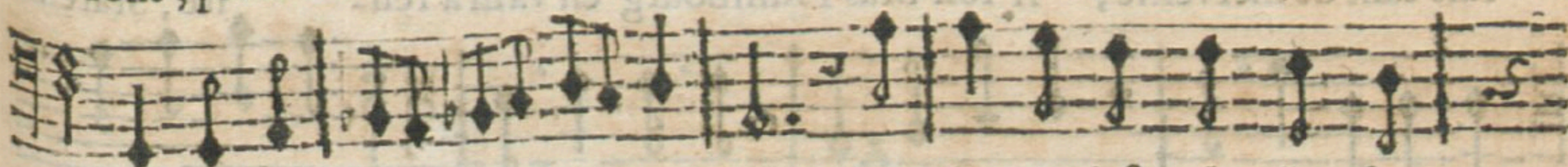
RECIT.



Ans cette débauche celebre, Amy pleu-



rons, pleurons nostre destin : fin : La Nappe n'est qu'un drap funebre,



Quand la bouteille est à sa fin. La Nappe n'est qu'un drap fu-



nebre, Quand la bouteille est à sa fin. fin.





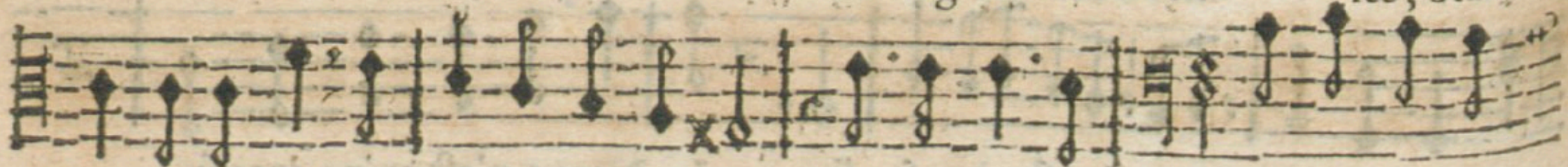
RECIT.



Hers Amis buvons à la santé Du jeune Conquerant qui



fait tant de merveille, A son bras Philisbourg en vain a résisté, Starem-



berg étois fier il l'a bien-tost dompté, Ca vuidons, vuidons, vuidons, vuidons, vui-



dons, vuidons, vuidons, vuidons force bou- teille: Plus de cha-



## BASSE.

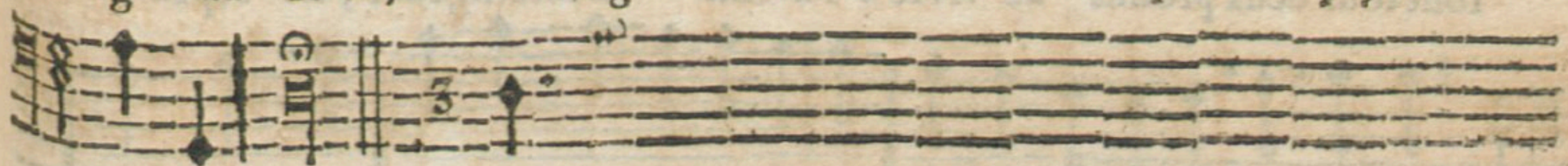
31



grin, songeons à boire, Nostre Dauphin brillant de gloire? Le



long du Rhin, Le long du Rhin Nous a conquis le pays



du bon vin. vin.





A TROIS.



E Soleil &amp; Bacchus devenus bons amis, Se



sont tous deux promis de vivre à l'avenir d'intelligence, Et repa-



rer, Et reparer par l'abondance, Les malheurs, Les malheurs qu'ils a-



voient commis : mis : Buyons, buyons, buyons contents de voir tant





de vandanges Par des coups infinis De ces Dieux réunis : LUTH.



Celebrez les loü-anges, Et le verre à la main, par tant de bien re-



ceus, Chantez, chantez vive le Soleil, vive le Soleil & Bachus. Châ-



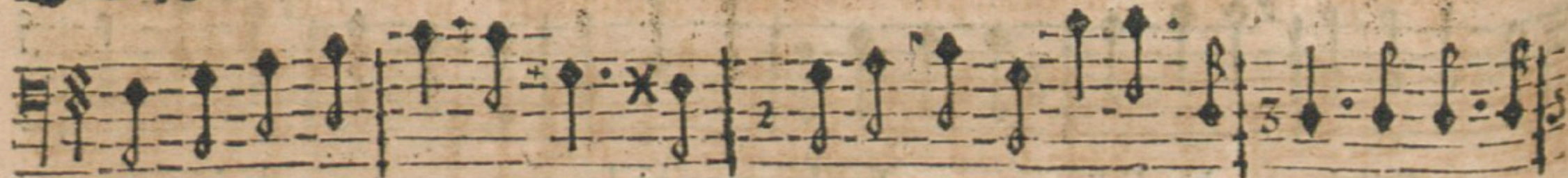
tez, chantez vive le So- leil & Ba- chus. chus.



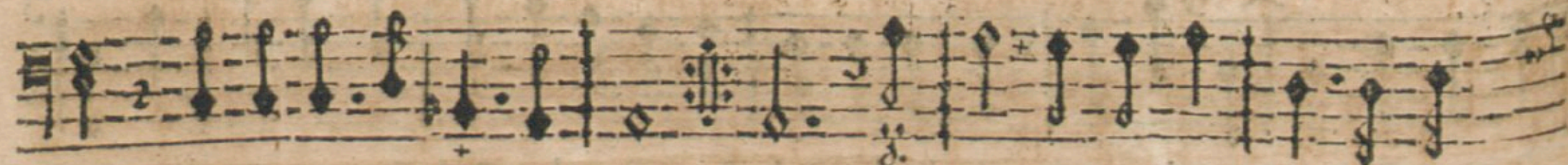
RECIT.



E ferois mort de ma tristesse, Chers amis



sans vostre secours, Le sort m'a ravy ma maistresse, Ba-chus va m'occup-



per le reste de mes jours : jours : Philis dans le tombeau n'aura



point de Riva-le, Mon amour sera sans égale, Le vin conserve



# B A S S E.

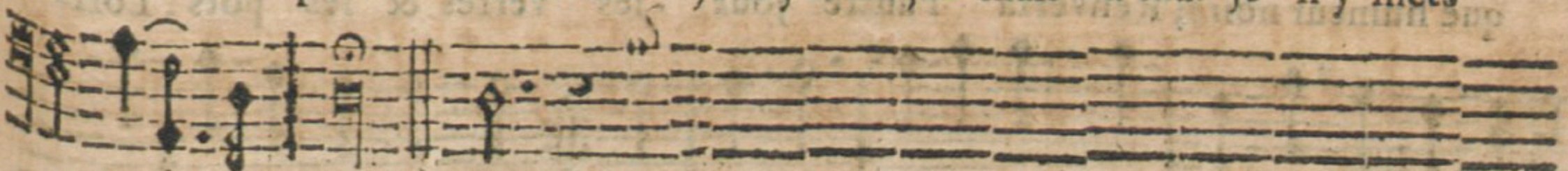
35



ra toujours un feu si beau ; Et de peur de l'éteindre je n'y mets ja- mais



d'eau. Et de peur de l'éteindre je n'y mets ja- mais d'eau. je n'y mets



ja- mais d'eau. d'eau.



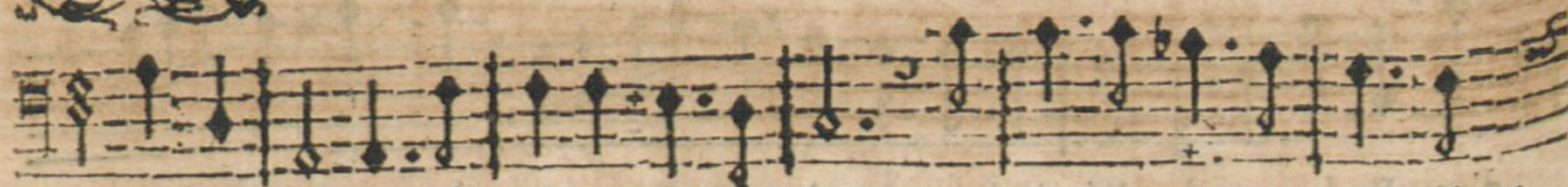
C ij



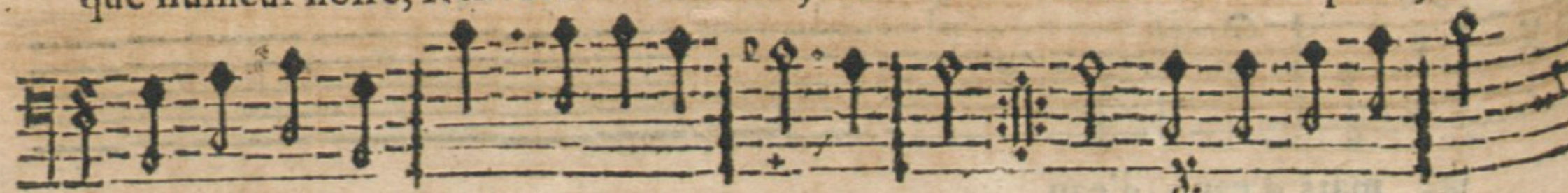
RECIT.



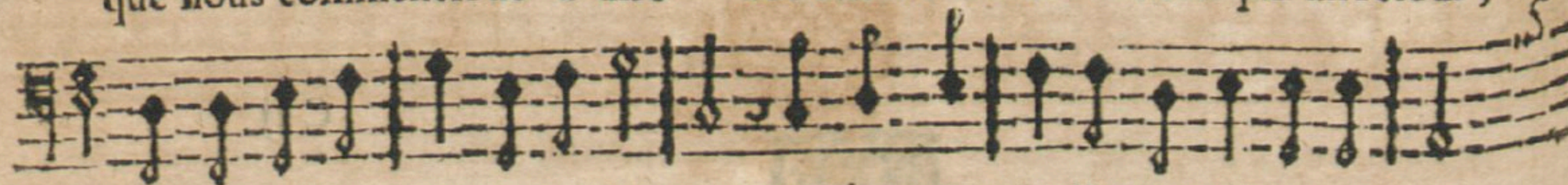
Dubuissou fatigué de boire, Agité par quel-



que humeur noire; Renversa l'autre jour les verres &amp; les pots, Lors-



que nous commencions à dire de bons mots : mots : Mais par un retour,



Mais par un retour équitable,      Bachus outré d'un pareil attentat,

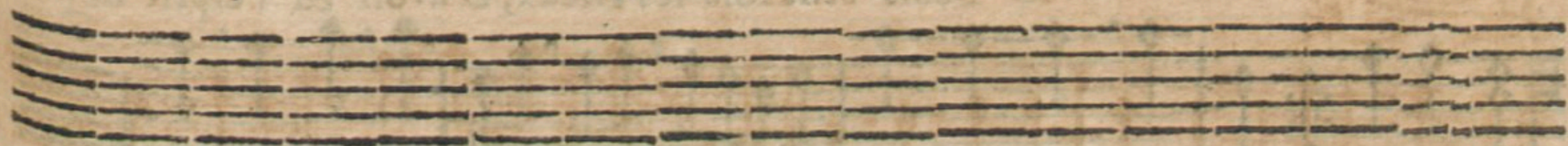


## BASSE.

37



Pour punir ce buveur ingrat , Le precipita sous la table. ble.



C iiij







RECIT.



E benis cent fois les Dieux, D'avoir eu l'esprit de



faire : Le jour pour voir briller

le vin de-



dans mon verre, Et la nuit pour cacher mes larcins amoureux. reux.







RECIT.



Ris enſin tu m'as quitté ; Mais cela ne te



fert de guere, L'avantage, l'avantage est de mon coſté : ſté :



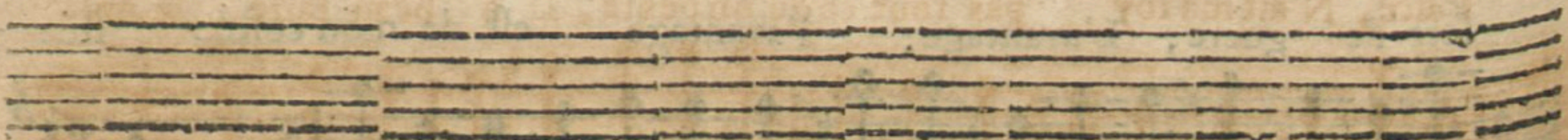
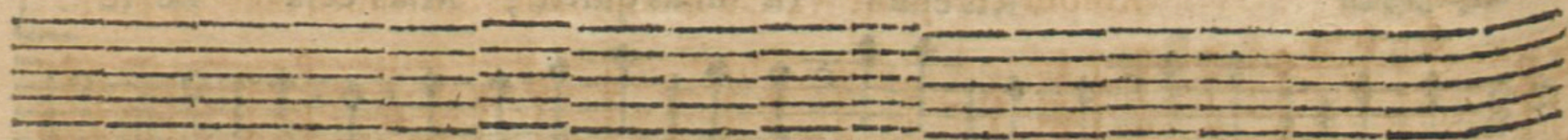
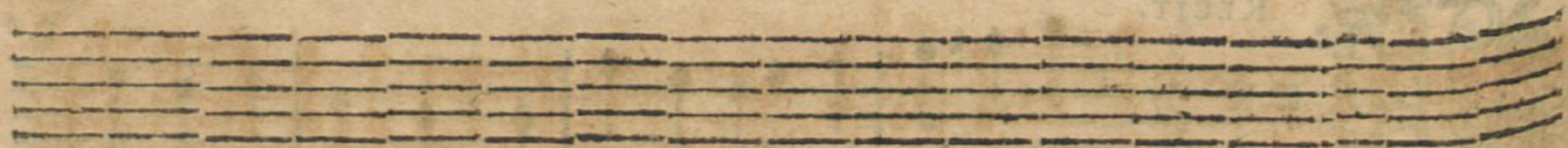
Si tu m'as quitté la premiere, J'eſtois le premier dégoûté. Si tu m'as quit-



té la premiere, J'eſtois le premier, le premier dégoûté.

C iii







## BASSE.

41

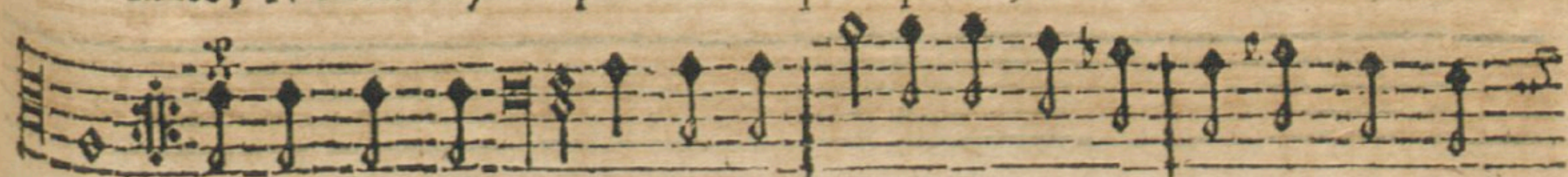
RECIT.



'Amour ce petit Dieu malin, Dont on vante tant la puis-



sance, N'est ma foy pas tout ce qu'on pense, Il a beau faire le mu-



tin: Il n'est qu'un en- fans sans deffence, Qui c'est noyé, qui c'est no-

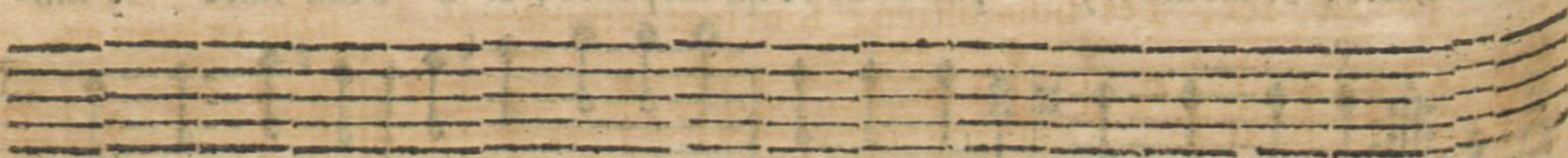
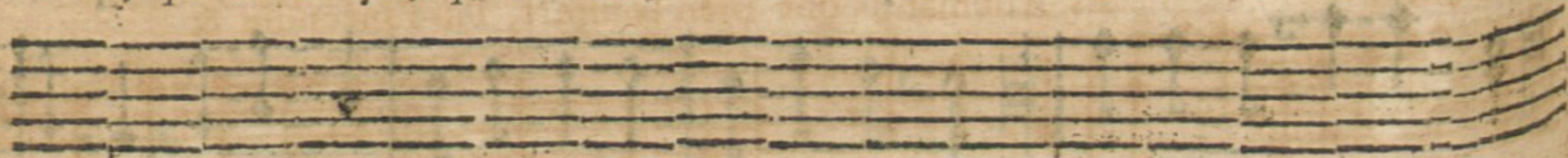


yé, qui c'est noyé cent fois dans un verre de vin. Qui c'est noy-





é, qui c'est noyé, qui c'est noy- é cent fois dans un verre de vin.





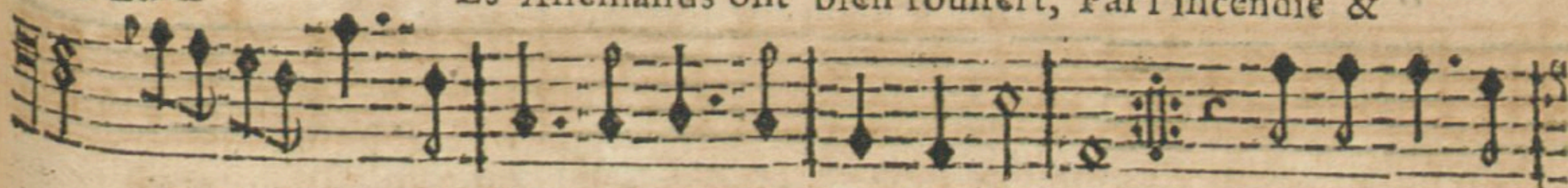
## BASSE.

43

RECIT.



Es Allemands ont bien souffert, Par l'incendie &amp;



par le fer, Les bois affreux font leur retraite : De ce beau pa-



is si desert ; Sçavez-vous ce que j'en regrette, C'est le seul

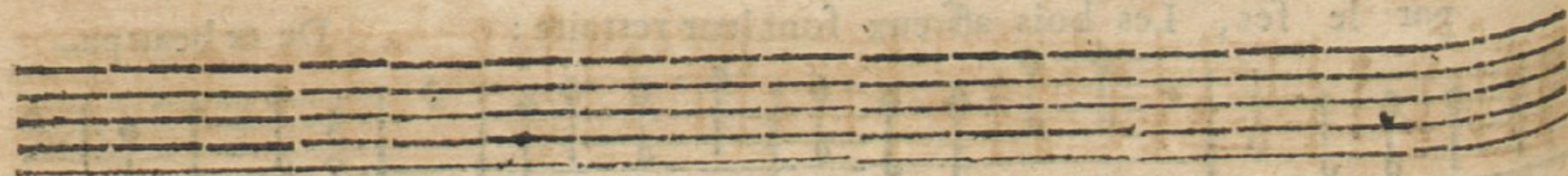
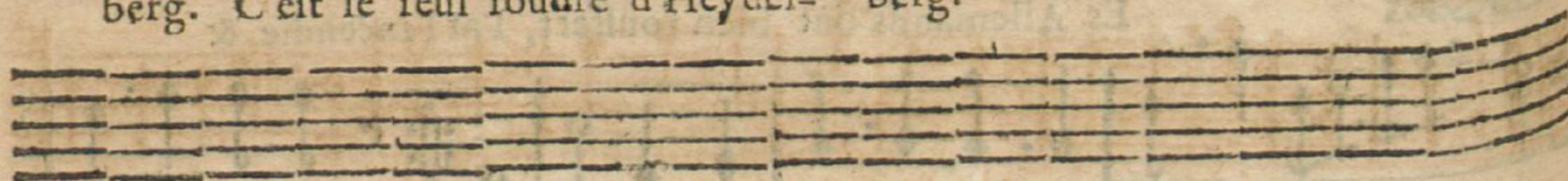


foudre d'Heydelberg. C'est le seul foudre, c'est le seul foudre d'Heydel-





berg. C'est le seul foudre d'Heydel- berg.





A TROIS.



De nostre Ane à d'esprit, que sa memoire est



forte, Disoit un jour Lucas, homme mure &amp; discret: Il revient



seul de boire, &amp; re- trouve sa porte, Et moy lorsque je vais



boire, je vais boire en un cabaret, Il faut toujours, il faut tou-





jours qu'on me rapor- te.

Lucas n'a point d'esprit, d'en agir de la forte,  
Sileine estoit cent fois plus sage & plus discret;  
Son Ane nuit & jour l'attendoit à la porte,  
Que Lucas donc s'enyvre dans le cabaret,  
Mais que son Ane le raporte.





# TABLE

## DU CINQUIESME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX.



Ergeres n'aymons rien, ou foyons plus severes. 1 page

Enfin, l'Hyver cette saison cruelle.

Je craindrois moins la peste ou la famine.

Iris, enfin, tn m'as quitté.

L'aymable Iris par sa voix touche

Le Rossignol par ces tendres accents.

Mille cœurs chaque jour vous adressent leurs vœux.

Quand je vous voy, Nanette.

Tantost je ris, tantost je pleure.



T A B L E.  
A I R S A B O I R E.

Ah ! que je crains dans ce repas.  
 Aulieu de placer tout mon argent sottement.  
 Chers amis buvons à la santé.  
 Dans cette débauche celebre.  
 Dubuiffon fatigué de boire.  
 Je benis cent fois les Di eux.  
 Je ſçavois qu'on trouvoit toujours chez Dubuiffon,  
 Je ſerois mort de ma triffefſe.  
 L'Amour ce petit Dieu malin.  
 Les Allemants ont bien ſouffert.  
 Le ſecours de Bachus me rend toujours heureux,  
 Le Soleil & Bachus devenus bons amis.  
 O ! gentil, joly verre.  
 Que noſtre Aſne à d'eſprit.  
 Quoy le temps de réjouiffance ?  
 Toute l'Europe eſt ſous les armes.

16

11

30

29

36

38

23

34

41

43

24

23

7

45

18

3

F I N.

